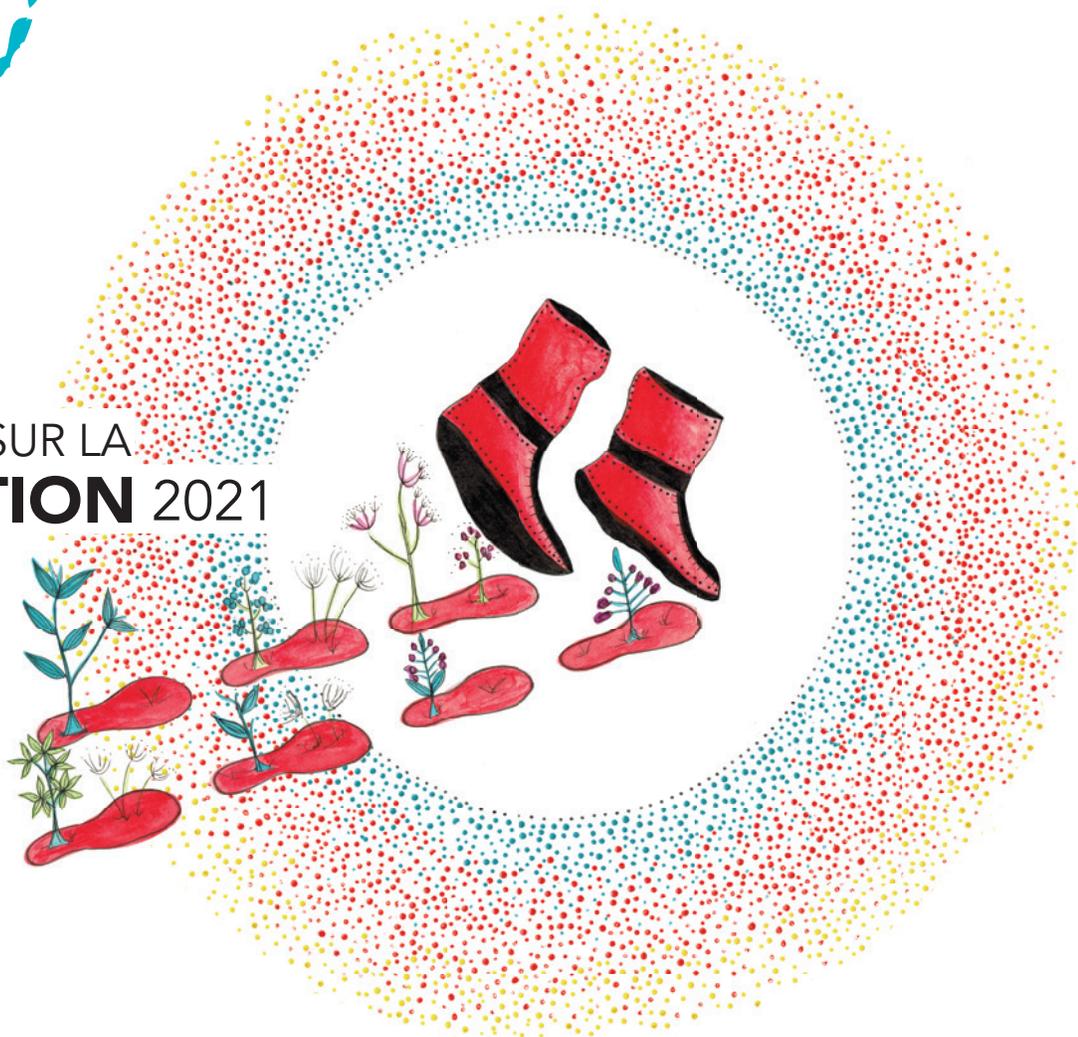


RAPPORT
D'ÉVÈNEMENT

FORUM NATIONAL SUR LA
RÉCONCILIATION 2021

S'engager

dans les pas
des étudiants des
Premiers Peuples



Crédits

Le Forum national sur la réconciliation 2021 « S'engager dans les pas des étudiants des Premiers Peuples » a été organisé conjointement par l'Université du Québec et l'Université Laval en collaboration avec Universités Canada et en coconstruction avec les partenaires suivants :

- Conseil en éducation des Premières Nations (CEPN)
- Institut Tshakapesh
- Commission scolaire crie
- Commission scolaire Kativik Ilisarniliriniq
- Institution Kiuna
- Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ)
- Centre de formation de la main-d'œuvre Huron-Wendat (CDFM)
- Institut nordique du Québec (INQ)
- Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIERA)
- Institut nordique du Québec (INQ)
- Université de Montréal
- Université Concordia
- Fédération des Cégeps
- Cégep de St-Félicien

Partenaires financiers

Institut Tshakapesh, Gouvernement du Québec et Services aux Autochtones Canada

Rédaction du rapport d'évènement

Eve-Lyne Rondeau, Université du Québec

Révision linguistique

Kathleen Lavoie

Tous droits réservés Université du Québec et Université Laval, 2021

TABLE DES MATIÈRES

Contexte	4
Structure organisationnelle	4
Comité de gouvernance	4
Comité de programmation.....	4
Équipe de coordination.....	5
Calendrier des activités	6
Thématique de l'événement	8
Œuvre pour représenter l'événement.....	8
Ambassadrices et ambassadeurs du forum national sur la réconciliation	9
Capsules thématiques	11
Journées de réflexion sur la notion de réconciliation en éducation	17
Webinaires de sensibilisation et de mobilisation des acteurs	19
Webinaire 1 : Sensibilisation de l'environnement postsecondaire aux réalités des Premiers Peuples.....	19
Webinaire 2 : Accessibilité aux études supérieures pour les étudiants des Premiers Peuples.....	22
Webinaire 3 : Soutien et services aux étudiants des Premiers Peuples	25
Webinaire 4 : Faire place aux Premiers Peuples dans l'enseignement	28
Webinaire 5 : Enjeux et leviers concernant la place des Premiers Peuples dans la gouvernance	31
Statistiques et appréciation des cinq webinaires	34
Engagement des acteurs	39
Préforum à l'Institution Kiuna	40
Déroulement du Forum national sur la réconciliation 2021 en virtuel	41
Cérémonie d'ouverture.....	41
Panel de discussion : La réconciliation en éducation	42
Panel de discussion : Entretien avec des ambassadeurs et ambassadrices du Forum	43
Ateliers de présentation des engagements des acteurs.....	43
Atelier 1. Sensibilisation de l'environnement postsecondaire aux réalités des Premiers Peuples	43
Atelier 2. Accessibilité aux études supérieures pour les étudiants des Premiers Peuples.....	44
Atelier 3. Faire place aux Premiers Peuples dans l'enseignement postsecondaire	44
Atelier 4. Soutien et services aux étudiants des Premiers Peuples	45
Atelier 5. La recherche pour, par et avec les Premiers Peuples	45
Atelier 6. Enjeux et leviers concernant la place des Premiers Peuples dans la gouvernance	46
Activité Sous le Shaputuan.....	46
Cérémonie de l'engagement.....	46
Statistiques et appréciation du Forum	51
Passage aux prochains hôtes du Forum national sur la réconciliation	60
Remerciements	61
Annexes	63

CONTEXTE

Depuis 2015, des universités canadiennes, soutenues par Universités Canada, organisent annuellement un forum réunissant des « dirigeants d'universités, de collèges et de collectivités autochtones pour voir à ce que des changements significatifs et durables soient apportés dans le milieu de l'enseignement supérieur pour faire progresser la réconciliation » (Universités Canada, 2017).

La Commission de vérité et réconciliation (CVR) dépose, en 2015, son rapport d'enquête mettant en lumière la violence et les traumatismes vécus par les enfants autochtones du Canada placés de force dans des pensionnats. Les conséquences désastreuses de ce processus d'assimilation orchestré par le gouvernement du Canada se font encore sentir plusieurs années après la fermeture de ces institutions. Le rapport de la CVR appelle « à transformer la société canadienne afin que nos enfants et nos petits-enfants puissent vivre ensemble dans la paix, la dignité et la prospérité sur ces terres que nous partageons. » Par ailleurs, les commissaires estiment que l'éducation est aussi la « clé de la réconciliation ». ¹

Dans un appel à la réconciliation et à l'établissement d'un nouvel équilibre des forces, le rapport de la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec propose en 2019 des mesures transversales telles que « l'amélioration des conditions de vie, la levée des obstacles à l'accès sur le plan de la langue, le soutien et l'accompagnement des Premières Nations et des Inuit dans leurs relations avec les services publics ainsi que la formation et l'information, tant citoyenne que professionnelle. » ²

Le rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées présente en 2019 une série d'appels à la justice. Plusieurs concernent l'éducation, dont l'appel 11.1 : « nous demandons à tous les établissements d'enseignement primaire, secondaire et postsecondaire et à toutes les administrations scolaires d'éduquer et de sensibiliser le public au sujet des femmes, des filles et des personnes 2ELGBTQQIA autochtones disparues et assassinées, et sur les enjeux et les causes profondes de la violence que ces personnes subissent. » ³

C'est dans cet esprit que la 6^e édition du forum national sur la réconciliation « S'engager dans les pas des étudiants des Premiers Peuples » a pris forme, dès le printemps 2019, afin de contribuer à lever les barrières systémiques présentes dans l'environnement postsecondaire.

D'abord prévu en novembre 2020, l'évènement a été reporté en septembre 2021 en raison de la pandémie de la COVID-19. Ce report a offert aux organisateurs une occasion de sensibilisation et de mobilisation supplémentaire de l'environnement postsecondaire grâce au développement, à l'offre et la disponibilité de plusieurs activités virtuelles.

¹ CVR, 2015. Sommaire du rapport final, p. 251

² [Communiqué] La Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics rend son rapport public (Val-d'Or, le 30 septembre 2019)

³ ENFFADA, 2019. Sommaire du rapport final, p. 90

STRUCTURE ORGANISATIONNELLE

Avant même de poser la candidature de l'Université du Québec et de l'Université Laval comme hôtes du forum 2020, une rencontre exploratoire s'est tenue au printemps 2019 avec les partenaires d'organisations autochtones en éducation. L'objectif était de vérifier leur intérêt à coconstruire l'évènement et de s'assurer qu'ils soient impliqués dans les prises de décisions dès le début du projet.

Lorsqu'Universités Canada a annoncé que l'Université du Québec et l'Université Laval seraient les hôtes du forum 2020, une équipe de coordination est mise sur pied afin de constituer deux comités paritaires avec les partenaires autochtones : le comité de gouvernance et le comité de programmation. Deux Aînées se sont également jointes aux comités afin d'accompagner leur démarche.

Rôle et mandats des comités et de l'équipe de coordination

Comité de gouvernance

Composé d'une douzaine de membres provenant, de façon paritaire, d'organisations des Premières Nations et des Inuit responsables de l'éducation chez les différentes Nations au Québec et des universités impliquées ainsi que d'un représentant de la Fédération des Cégeps, le comité de gouvernance est responsable de la bonne marche du projet en s'assurant de :

- participer aux rencontres mensuelles;
- identifier le thème principal du forum et du préforum, les objectifs (retombées), le public cible;
- sélectionner les dates et le lieu du forum et du préforum;
- valider les choix effectués par le comité de programmation et l'équipe de coordination;
- assurer la cohérence entre les attentes, les engagements et les orientations;
- définir et mener les démarches stratégiques vers des engagements publics;
- superviser la démarche d'ensemble;
- approuver les budgets;
- approuver la programmation;
- approuver le matériel de communication;
- choisir des présidents d'honneur et des ambassadeurs;
- assurer la circulation de l'information entre ses membres et les partenaires;
- participer au forum;
- effectuer un retour à la suite de l'évènement quant au déroulement, aux retombées et aux suites à donner.

La présidence du comité de gouvernance est partagée entre les responsables de chacune des universités hôtes du projet soit : mesdames Johanne Jean et Michèle Audette. Les décisions du comité se prennent par consensus.

Comité de programmation

Composé d'une douzaine de membres provenant, de façon paritaire, d'organisations des Premières Nations et Inuit et des universités impliquées et d'un Cégep, le comité de programmation est responsable de développer les contenus et le déroulement du forum en s'assurant de :

- participer aux rencontres de travail mensuelles;
- préciser les thèmes et sous-thèmes du forum et du préforum en cohérence avec les choix du comité de gouvernance;
- développer les problématiques sous-jacentes à la thématique;

- cerner les enjeux, défis et actions à prioriser pour susciter la prise d'engagements publics par différents intervenants;
- élaborer la programmation du forum et du préforum (clarifier les contenus, le déroulement, les conférenciers);
- définir les activités culturelles, cérémonies, gala, cocktail, etc.;
- définir l'identité visuelle et graphique du forum;
- concevoir le programme, formats de discussion, etc.;
- définir le protocole;
- proposer des personnes pour agir à la présidence d'honneur et aux cercles d'ambassadeurs;
- concevoir le matériel des participantes et participants (p. ex. : un cahier de consignation incluant des références pertinentes);
- proposer et convier les personnes invitées et conférencières;
- sélectionner les personnes responsables de l'animation;
- faire approuver l'ensemble de ses travaux par le comité de gouvernance;
- participer au forum;
- effectuer un retour à la suite de l'évènement quant au déroulement, aux retombées et aux suites à donner.

Le comité de programmation est aussi responsable de nommer le membre qui siègera au comité de gouvernance. Les décisions se prennent par consensus. Le comité de gouvernance est ensuite responsable d'approuver les démarches et les travaux du comité de programmation.

Équipe de coordination

Le travail des comités est coordonné et soutenu par des membres du personnel des universités responsables. Les responsabilités de l'équipe de coordination sont de :

- annoncer la tenue du forum 2020 lors du forum 2019 et de diffuser l'information auprès des partenaires (communiqué);
- constituer les comités, définir leurs rôles et responsabilités et établir le calendrier des rencontres;
- animer les rencontres des comités;
- déterminer les prévisions budgétaires (scénarios) et le financement disponible;
- mener les démarches de recherche de financement;
- confirmer le budget disponible;
- réserver le lieu et planifier la gestion des repas;
- créer un site Web pour le forum (promotion, programmation, inscriptions);
- assurer l'accès au forum en mode virtuel (diffusion Web);
- planifier et réserver les services de traduction simultanée;
- faire traduire l'ensemble de la documentation;
- coordonner les activités préforum selon les propositions des comités;
- coordonner les activités autour du forum (cérémonie, gala, cocktail, etc.) selon les propositions des comités;
- organiser les communications en vue du lancement de l'évènement et des inscriptions;
- identifier les canaux de diffusion pour les invitations, la promotion et les inscriptions sur les différentes plateformes disponibles et lors des rencontres et d'évènements pertinents;

- lancer les invitations, la promotion et les inscriptions sur les différentes plateformes disponibles et lors des rencontres et d'évènements pertinents, effectuer les rappels;
- représenter la démarche auprès des partenaires;
- scénariser le déroulement du forum et établir les rôles de chacun;
- rédiger et diffuser le rapport de l'évènement.

CALENDRIER DES ACTIVITES

Les activités concernant l'organisation du Forum national sur la réconciliation 2021 ont démarré au printemps 2019 pour se terminer à l'automne 2021.

En plus des 2 rencontres préparatoires, le comité de gouvernance s'est rencontré 14 fois. Le comité de programmation a tenu 14 rencontres également. L'équipe de coordination s'est quant à elle rencontrée bimensuellement au cours des 2 années qui ont précédé l'évènement.

La contribution des membres des comités a permis d'organiser la tenue de deux demi-journées sur la notion de réconciliation ainsi que cinq webinaires thématiques ayant pour objectif de sensibiliser et mobiliser la communauté universitaire, en plus de planifier le déroulement du forum et du préforum.

CALENDRIER DES ACTIVITÉS



THEMATIQUE DE L'ÉVÈNEMENT

La thématique de l'évènement « S'engager dans les pas des étudiants des Premiers Peuples » a été choisie par les membres du comité de gouvernance à partir de leur vision et de leurs attentes en regard d'actions concrètes à poser pour faire une meilleure place aux Premiers Peuples dans l'environnement universitaire et pour favoriser la réussite des étudiants et étudiantes des Premiers Peuples.

Œuvre pour représenter l'évènement

Afin d'illustrer la thématique de l'évènement, l'équipe de coordination a fait appel à l'artiste Atikamekw Eruoma Awashish qui s'est rapidement approprié la symbolique de l'évènement avec la création de son œuvre Nikanik motetan / Marchons vers l'avenir :

« À chacun de nos pas nous laissons une empreinte. Nous marchons dans les traces de nos ancêtres et traçons en même temps la voie pour les prochaines générations. Marcher vers l'avenir c'est faire émerger les choses. »



AMBASSADRICES ET AMBASSADEURS DU FORUM NATIONAL SUR LA RECONCILIATION

Le thème du forum étant « S'engager dans les pas des étudiants des Premiers Peuples », il était essentiel pour les membres des comités de leur allouer une grande place. Des étudiant-es et diplômé-es provenant des onze nations au Québec ont accepté d'agir à titre d'ambassadrices et ambassadeurs pour le Forum national sur la réconciliation 2021. Leur rôle principal était de partager leurs expériences et perspectives en lien avec la place des étudiants des Premiers Peuples dans l'environnement postsecondaire. Grâce à leur contribution et générosité, six capsules vidéo thématiques ont été réalisées en collaboration avec la maison de production autochtone Yändata. Leurs voix étaient donc au cœur des conversations pour l'ensemble des activités du forum.



EMMANUELLE O'BOMSAWIN

Nation : Abénakis | Communauté : Odanak

Universités et programmes d'études :

- Université du Québec à Montréal : Science du langage
- Université de Montréal : Sciences infirmières (premier et deuxième cycle)
- Université Laval : Doctorat en médecine, post-MD résidence en psychiatrie



CYNDY WYLDE

Nation : Anicinape | Communauté : Pikogan

Université et programme d'études :

- Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue : Doctorat sur mesure en études autochtones



GILBERT NIQUAY

Nation : Atikamekw | Communauté : Manawan

Universités et programmes d'études :

- Université du Québec à Montréal : Certificat en intervention psychosociale
- Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue : Certificat en gouvernance autochtone



JEDIDAT MATOUSH

Nation : Crie Eeyou | Communauté : Mistissini

Université et programme d'études :

- Université Concordia : Doctorat en science politique



AUDREY-LISE BASILE

Nation : Innue | Communauté : Ekuanitshit

Universités et programmes d'études :

- Université Laval : Baccalauréat en travail social
- Université du Québec à Chicoutimi : Maîtrise en travail social



ANDREA BRAZEAU

Nation : Inuk | Communauté : Kangiqsualujjuaq

Université et programme d'études :

- Université McGill : Baccalauréat en éducation préscolaire et primaire



SHAELYN WATSENNIOSTHA NELSON

Nation : Kanien'kéha:ka | Communauté : Kanehsatà:ke

Université et programmes d'études :

- Université Concordia: Majeure en études des peuples autochtones et mineure en éducation



VINCENT JEANNOTTE MEDINA

Nation : Micmac | Communauté : Gespeg

Université et programmes d'études :

- Université Laval : Certificats en orientation et en études autochtones



GLENDA SANDY

Nation : Naskapi | Communauté : Naskapi Nation of Kawawachikamach

Universités et programmes d'études :

- Queen's University : Baccalauréat en sciences infirmières
- Université Laval : Maîtrise en santé communautaire



BENOIT GROS-LOUIS

Nation : Wendat | Communauté : Wendake

Universités et programmes d'études :

- Université du Québec à Chicoutimi : Certificat en intervention et en prévention des dépendances chez les jeunes des Premières Nations
- Université Laval : Baccalauréat en travail social



ÉDITH BÉLANGER

Nation : Wolastoqey | Communauté : Wahsipekuk

Universités et programmes d'études :

- Université Laval : Baccalauréat en philosophie
- Université Concordia : Certificat en transport maritime
- Université de Montréal : Certificat en droit
- École nationale d'administration publique : Maîtrise en administration publique en contexte autochtone
- Université du Maine : Fellowship at Wabanaki Leadership Institute

Capsules thématiques

Les six capsules réalisées avec les ambassadrices et ambassadeurs s'appuient sur les thèmes dégagés par les membres des différents comités.

Le Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur (CAPRES)⁴ a effectué un résumé de chacune des cinq premières capsules :

Capsule 1 – [Sensibilisation de l'environnement postsecondaire aux réalités des Premiers Peuples](#)

Chaque personne ambassadrice porte un regard inédit sur ce thème, mais des enjeux communs ressortent de leurs témoignages, notamment le fait que leur parcours scolaire est marqué par le racisme.

La méconnaissance de l'identité et de l'histoire des Premiers Peuples, qui se traduit par des stéréotypes comme la croyance que les personnes autochtones reçoivent des privilèges des différents paliers de gouvernement, revient dans les commentaires des ambassadrices et ambassadeurs. Il serait donc essentiel que toutes les personnes travaillant auprès de la population étudiante autochtone soient formées et sensibilisées à leurs réalités complexes et plurielles.

« Je pense que cette ouverture, être ouvert à penser différemment, serait la première étape, vous savez, cela impliquerait de faire cet effort pour voir le monde à travers nos yeux, et ce que cela signifie. »

Glenda Sandy

⁴ Ambassadeurs et ambassadrices des Premiers Peuples | Outil (CAPRES, 2021) repéré au <https://www.capres.ca/caracteristiques-socioculturelles-de-letudiant/etudiant-autochtone/ambassadeur%20b7rices-des-premiers-peuples-outil/>

La notion de [sécurisation culturelle](#) revient souvent, comme une condition de la persévérance et de la réussite scolaire des étudiant-es autochtones. Pour se réconcilier, il faut que les établissements d'enseignement posent des gestes concrets, précise Gilbert Niquay. Ils doivent être imputables de la réussite de leurs étudiant-es autochtones.

[Consulter les pistes d'action et références pour approfondir la thématique 1.](#)

Capsule 2 – [Accessibilité aux études supérieures pour les étudiants des Premiers Peuples](#)

D'emblée, Andrea Brazeau constate que l'offre scolaire n'est pas aussi développée qu'il le faudrait dans le nord du Québec, d'où elle est originaire. Ainsi, les étudiant-es arrivent peu ou mal préparé-es dans le sud du Québec pour leurs études supérieures.

Les communautés ne sont pas nécessairement près des établissements universitaires, révélant un défi logistique. Les ambassadeur-rices affirment l'importance des formations à distance, afin de concilier la vie en communauté et l'accès aux études supérieures.

La maîtrise de la langue française peut également constituer un obstacle à l'accessibilité aux études, dans la mesure où elle est souvent la langue seconde des étudiant-es autochtones.

Enfin, la détermination et la persévérance constituent des qualités nécessaires pour les étudiant-es autochtones, souvent confronté-es au stéréotype de l'Autochtone sans diplôme. L'entourage familial, la présence des mentors dans ou hors la communauté et les ressources offertes par l'université d'accueil font la différence dans le parcours des ambassadrices et ambassadeurs.

« Concordia bénéficie également d'un soutien exceptionnel avec le centre de ressources pour les Autochtones. Si ce n'était pas de leur centre, je crois que j'aurais abandonné mes études à la fin du premier semestre. »

Shaelyn Watsenniiostha Nelson

[Consulter les pistes d'action et références pour approfondir la thématique 2.](#)

Capsule 3 – [Soutien et services aux étudiants des Premiers Peuples](#)

Unanimement, les ambassadrices et ambassadeurs témoignent de leur sentiment d'isolement et d'une adaptation plus difficile au début de leurs études universitaires. L'éloignement avec la communauté semble avoir intensifié ce sentiment.

Cela dit, les étudiant-es insistent pour dire que les services aux étudiants (SAE) adaptés aux Autochtones – comme les festins d'accueil dans plusieurs centres autochtones universitaires, les locaux pour les étudiant-es autochtones, le support en santé mentale – ont fait une différence dans le développement de leur sentiment d'appartenance et ont contribué à leur réussite scolaire.

Les ambassadrices et ambassadeurs concluent en suggérant des pistes d'amélioration des SAE. Par exemple, l'offre de tutorat par les pair-es ou de mentorat et l'importance d'avoir des personnes autochtones parmi les professionnel-les des SAE pourraient contribuer à la réussite scolaire des étudiant-es autochtones.

[Consulter les pistes d'action et références pour approfondir la thématique 3.](#)

Capsule 4 – [Faire place aux Premiers Peuples dans l'enseignement](#)

Le thème de cette capsule est un enjeu prioritaire pour les ambassadrices et ambassadeurs. Pour Shaelyn Watsenniiostha Nelson, « les taux d'abandon si élevés sont dus au fait qu'ils [les étudiant-es autochtones] ne se reconnaissent pas dans le curriculum ». La langue d'enseignement, notamment l'écriture du français, peut aussi poser un problème pour certain-es. Mais ce sont les méthodes et les contenus de cours qui doivent être revus.

Les ambassadeur-rices invitent la communauté universitaire à reconnaître la transmission orale et les savoirs autochtones. Ils et elles croient qu'il serait essentiel d'adapter les méthodes d'évaluation pour les Autochtones.

Enfin, plutôt que le mode d'enseignement de type magistral, Édith Bélanger insiste sur l'importance d'inclure le modèle de connaissances circulaires privilégié par les Autochtones dans les méthodes d'enseignement, soit apprendre en observant, en écoutant, en faisant ou par mimétisme. Ces méthodes devraient être adoptées par le corps enseignant et les conseiller-ères pédagogiques, selon elle.

[Consulter les pistes d'action et références pour approfondir la thématique 4.](#)

Capsule 5 – [Enjeux et leviers concernant la place des Premiers Peuples dans la gouvernance](#)

Les problèmes sont connus, nous disent les ambassadrices et ambassadeurs, maintenant il faut agir pour la réconciliation. Déjà, selon les étudiant-es, il faudrait dire la vérité sur les réalités et l'histoire autochtones. Pour eux et elles, la réconciliation veut dire : reconnaître que les programmes d'études sont basés sur une culture coloniale. En somme, ce que les Autochtones souhaitent, selon les ambassadrices et ambassadeurs, c'est l'autogouvernance et la reconnaissance de leur expertise dans la gouvernance. Par exemple, le ministère de l'Enseignement supérieur devrait accepter de déléguer des pouvoirs et des services scolaires aux Autochtones.⁵

Une capsule sur la notion de réconciliation en éducation

La sixième capsule porte sur les définitions et les visions des ambassadrices et des ambassadeurs sur la **réconciliation en éducation**. Voici leurs témoignages :

EMMANUELLE O'BOMSAWIN

« La réconciliation en éducation, ce que j'en ai comme vision, c'est qu'on crée des ponts, on mélange les choses. Ça veut dire de s'ouvrir à l'autre, de ne plus garder cette position-là, chacun de son côté. [...] Pour moi la réconciliation ça demande certaines conditions, dont cette ouverture, mais aussi de s'écouter et de se voir comme une personne à travers ça : quels sont mes enjeux, mes peurs, comme personne travaillant en éducation, comme décideur; quelles sont les images que j'ai en moi, qu'est-ce que j'ai connu et quelles sont mes craintes. Même chose pour les Premières Nations : comme individu des Premières Nations, quelles sont mes craintes?

⁵ Ambassadeurs et ambassadrices des Premiers Peuples | Outil (CAPRES, 2021) repéré au <https://www.capres.ca/caracteristiques-socioculturelles-de-letudiant/etudiant-autochtone/ambassadeur%c2%b7rices-des-premiers-peuples-outil/>

Depuis 2008 je vois des processus de réconciliation aller, où on a reconnu des choses pour les Premières Nations, on a reconnu les traumatismes historiques, on a nommé des choses, il y a des dédommagements qui ont été parlés.

C'est bon la reconnaissance, de nommer les choses, c'est un pas vers l'avant. Maintenant comment est-ce qu'on va faire ce vivre ensemble là, et cette évolution-là ensemble, je pense que ça vient initialement par une réflexion. Je pense qu'il faut avoir un accompagnement, une sensibilité et un dialogue autour de ça, c'est peut-être mon côté futur psychiatre qui fait dire ça, mais la communication et la reconnaissance des états pour moi ça fait partie de la solution.

Les Autochtones, ça fait 400 ans qu'on cohabite, je nous sens encore plus forts, on a une bonne « drive », je ne vois pas pourquoi ça se déferait. Il faut laisser fleurir ça et s'écouter. Il ne faut pas avoir peur de prendre position, de sensibiliser. Il faut oser exister dans ces systèmes-là déjà en place, on va connaître les enjeux de tout un chacun et on va avancer ensemble. Pour moi, c'est ce que représente la réconciliation, surtout dans les établissements d'enseignement où il y a des cultures qui sont là. Il faut les voir et les nommer, il faut le dire s'il y a des choses qui nous font peur. »

CYNDY WYLDE

« Pour moi, la réconciliation en éducation c'est vraiment de nous laisser une place, aux Premières Nations et aux Inuit, c'est vraiment l'attente que j'ai. La journée où je vais sentir que toutes les Premières Nations et tous les Inuit ont leur place dans les institutions scolaires au Québec, je pense qu'on va avoir atteint la réconciliation. Pour l'instant, il y a du travail qui se fait, beaucoup à certains endroits, pas du tout à d'autres. Donc, on a déjà un équilibre à aller chercher. Il faudrait vraiment que ce soit global à mon avis. Des forums comme celui-là, il en faut. La réconciliation va être atteinte quand on va sentir qu'on a notre place. »

GILBERT NIQUAY

« La réconciliation en éducation... c'est sûr qu'il y a encore beaucoup de travail à faire. Ce serait d'intégrer l'autochtonisation dans les collèges et les universités. De former des professeurs, des intervenants, des personnes, des ressources humaines sur l'histoire des Autochtones pour qu'ils puissent comprendre et mieux aider. Si le personnel qui travaille en éducation connaissait l'histoire des Autochtones, je pense qu'il y aurait plus de sensibilité, on diminuerait les préjugés, le racisme, toutes les choses négatives qu'on peut avoir envers les Autochtones. C'est le point de départ quand on parle d'une vraie réconciliation, de ne pas juste le dire, pas juste de paraître, il faut avoir des actions concrètes. »

JEDIDAT MATOUSH

« Si vous, les personnes non autochtones, voulez travailler à la réconciliation, commencez simplement par enseigner la vérité dans les écoles. Je crois que c'est aussi simple que ça. C'est important à tous les niveaux d'enseignement. D'ailleurs, ce qui est surprenant, c'est le manque d'échanges sur les questions autochtones au niveau des études supérieures dans les universités. Aux études supérieures, dans tous les domaines, qu'il s'agisse d'économie, de géographie, d'histoire, de sociologie ou de sciences politiques, il devrait y avoir au moins une semaine thématique sur le sujet et un cours entièrement consacré à l'histoire du colonialisme au Canada, aux effets du génocide culturel et aux problèmes contemporains avec lesquels sont aux prises les peuples autochtones du Canada. Si vous ne pouvez pas en apprendre davantage sur ces questions à l'école – pas même au niveau des études supérieures –, alors où êtes-vous censé en apprendre davantage? Et comment pouvez-vous être sensibilisé à ce problème? Une place pour les questions autochtones dans tous les programmes d'enseignement, à tous les niveaux et pour tous, c'est ça la réconciliation. »

AUDREY-LISE BASILE

« La réconciliation, c'est le rapprochement entre les Allochtones et les Autochtones dans les différents établissements scolaires. Maintenant, on n'a plus de choix, par exemple, au collège Kiuna, il y a des étudiants allochtones. C'est à nous aussi d'ouvrir nos portes aux Allochtones qui veulent nous connaître. C'est comme ça, je pense, qu'on pourrait se réconcilier. Aussi, donner plus de pouvoir, plus d'autodétermination aux écoles des communautés pour mettre des programmes permettant de se reconnecter avec sa culture parce que maintenant, la culture québécoise est plus présente chez nos jeunes. Pour moi, ce serait important que les écoles soient plus concentrées sur nos cultures. Nous, quand on était jeune, au moins une fois par semaine on nous amenait dans le territoire. On nous apprenait comment arranger le castor; maintenant, ils ne font plus ça. On nous apprenait à mettre des collets; maintenant, ils ne font plus ça. C'est important de retrouver notre culture avant que les jeunes la perdent. »

ANDREA BRAZEAU

« La réconciliation dans l'éducation signifie l'intégration des connaissances autochtones dans les programmes d'études, notamment les méthodes d'apprentissage autochtones telles que la pédagogie basée sur la terre, l'apprentissage pratique et l'apprentissage coopératif. De plus, c'est de s'efforcer d'embaucher et d'inclure des Autochtones dans les établissements postsecondaires. »

SHAELYN WATSENNIIOSTHA NELSON

« La réconciliation en éducation se résume au programme; ça revient à enseigner la véritable histoire du Canada ou des États-Unis. C'est également avoir plus d'Autochtones comme porte-parole dans le domaine de l'éducation. À l'heure actuelle, les écoles enseignent les lignes directrices du Québec, et ce, d'un point de vue qui n'est pas autochtone. Mon rêve est de modifier le programme de Kanehsatà:ke selon nos propres lignes directrices, d'introduire davantage une perspective autochtone et d'enseigner l'histoire entre le Canada et les peuples autochtones de façon appropriée. Je crois qu'en agissant ainsi, ça aidera les peuples autochtones à réussir parce qu'ils se reconnaîtront dans les programmes d'études. Ça aidera également à améliorer les relations entre les Canadiens et les peuples autochtones en permettant une compréhension de la façon dont le passé continue d'avoir un effet sur nous aujourd'hui. Et pour avancer, nous devons apprendre du passé. »

VINCENT JEANNOTTE MEDINA

« Pour effectuer une réconciliation, la base, c'est premièrement de reconnaître les obstacles, reconnaître les problèmes et reconnaître les torts que peuvent vivre une Première Nation ou un membre des Premières Nations au niveau des études ou au niveau du système sociétal colonial. [...] C'est reconnaître les bases de connaissances, le savoir-vivre, les cultures pour ensuite les mettre de l'avant et les mettre à profit pour les Premières Nations. [...] ça ne prend pas juste des paroles, le texte on l'a déjà. Ce qui nous manque, c'est l'action. »

GLENDA SANDY

« Pour moi, la réconciliation, c'est reconnaître les vérités du passé, c'est faire vraiment un effort pour offrir un espace accueillant et sécuritaire aux étudiants qui quittent leur famille et leur communauté pour poursuivre leurs études et c'est aussi s'efforcer de fournir le soutien et l'accompagnement dont les étudiants peuvent avoir besoin. Nous devons avoir l'esprit ouvert quant à la façon dont nous pouvons prodiguer une éducation et quant aux efforts à fournir pour apporter l'éducation aux communautés. Avec la technologie, il y a maintenant beaucoup de possibilités pour repenser comment nous pouvons développer des compétences et des aptitudes. Être ouvert à y

penser selon notre point de vue sera la première étape à franchir et il est nécessaire de faire cet effort pour voir le monde à travers nos yeux et pour comprendre ce que cette éducation signifie pour nous. »

BENOIT GROS-LOUIS

« Pour aider les Premières Nations à aimer et à aller plus loin à l'école, c'est important de dire qui on est et la vraie histoire des peuples autochtones. Des fois, ce n'est pas tout à fait vrai ce qui s'est passé dans les livres d'histoires ou on ne va pas en profondeur. Les Autochtones sont un peu vus comme les méchants, mais dans le fond, c'est nous qui nous sommes fait enlever nos terres, c'est nous qui avons tout perdu [...] et ça on n'en parle pas dans nos livres d'histoires. Raconter les vrais faits historiques aiderait beaucoup à la réconciliation avec les allochtones. Une autre chose, c'est que lorsqu'on va à l'université, qu'on puisse se sentir aussi chez nous [...] qu'on ait une place pour être ensemble et vivre nos cultures. Essayez de donner plus de place aux Autochtones. »

ÉDITH BÉLANGER

« La réconciliation déjà, c'est un concept que je trouve difficile. Je ne sais pas qui a ce besoin de réconciliation, parfois j'ai l'impression que c'est les institutions coloniales qui ont ce besoin-là, ce n'est pas nous, les Autochtones, qui portons le besoin de réconciliation. Et là, tout de suite en partant, il y a un malentendu. Nous on a l'impression de se faire imposer une réconciliation et de l'autre côté les institutions ont l'impression qu'on ne veut pas collaborer. Si je mets ça de côté, la réconciliation elle présuppose une relation déjà existante. S'il n'y a jamais eu de relation entre les deux parties, ça ne sert à rien de leur demander de se réconcilier puisqu'il n'y a aucun élément positif auquel se raccrocher. Il faut d'abord bâtir des expériences positives, se servir de cela, et là, on se dira peut-être : est-ce que ça vaut la peine de sauvegarder cette relation-là?

En éducation, la réconciliation c'est d'admettre que nos systèmes et nos structures sont inspirés du colonialisme, ils sont structurés dans un modèle hiérarchique pyramidal qui est complètement à l'opposé des valeurs et des modèles éducatifs traditionnels des Premières Nations. Par exemple, un professeur en avant, derrière son bureau qui est debout avec le doigt en l'air et les étudiants assis devant lui en rang d'oignons, qui regardent vers le haut. Juste l'image de cela, ça rappelle l'église, le curé en chaire en avant. Ce n'est pas propice au dialogue, au partage, à être soi-même. Si on essaie de vendre ces modèles-là à des peuples qui ont connu des expériences traumatisantes dans des institutions comme ça, c'est sûr que ça ne fonctionne pas, que tu as l'impression d'être un numéro, d'être dans une usine à apprentissage – ça ne fonctionne pas. Chez les Premières Nations, on valorise beaucoup plus des modèles d'apprentissage circulaires. Par exemple, la relation entre les aînés et les enfants est importante pour transmettre le savoir, apprendre en observant, apprendre en écoutant et en faisant (les trois ensemble), le partage, l'imitation, ce sont tous des concepts dynamiques qui reposent sur plusieurs personnes alors que dans un modèle colonial éducatif traditionnel, c'est l'enseignant qui donne l'éducation, la vérité, il n'y a pas d'échange.

La réconciliation, c'est concilier deux façons de voir, deux modèles, deux réalités. Que chacun propose à l'autre ce qui pourrait être amélioré et que chacun ait une ouverture. Par exemple, moi, qu'est-ce que je peux proposer comme institution? Il y a des limites, j'ai mes contraintes. À quels endroits puis-je te rencontrer dans ton besoin d'échange, de flexibilité, dans ton besoin de faire une boucle dans tes apprentissages? J'ai une vision de l'éducation, tu as une vision de l'éducation – où pouvons-nous nous rencontrer? »

- Cela implique un processus difficile, car il y a des enjeux multiples touchant les pouvoirs des uns et des autres.
- Les universités, comme institutions, ont leur culture et leurs normes, avec des règles et des pratiques qui ne reconnaissent pas (ou trop peu) les savoirs autochtones ni leur pédagogie et donc, elles offrent un environnement difficile pour les étudiants et étudiantes des Premiers Peuples, qui vivent un choc culturel et plusieurs frustrations tout au long de leur parcours.
- Des conditions requises pour faire avancer le processus : la reconnaissance des vérités, de l'histoire, des droits ancestraux et territoriaux.
- Si la réconciliation est un moment sur une trajectoire plus longue, on doit se projeter dans l'avenir et, entre autres, réfléchir à ce que signifie la « réussite » des étudiants et étudiantes autochtones.
- Quelques expressions pour illustrer :
 - un cheminement où ensemble, on « construit des ponts »;
 - « coups de pagaie suffisants pour transformer les sociétés »;
 - « une perle à la fois sur le collier de la cohabitation harmonieuse »;
 - « un processus qui est long et difficile, lorsqu'il y a essoufflement, penser au vol d'outardes où les leaders se relaient, Autochtones et alliés ».

Les membres ont convenu de permettre à la conversation de se poursuivre lors d'un panel de personnes expertes sur la notion de la réconciliation en éducation durant le Forum, s'appuyant sur les définitions transmises par les ambassadrices et ambassadeurs.

WEBINAIRES DE SENSIBILISATION ET DE MOBILISATION DES ACTEURS

À partir des enjeux et leviers identifiés par les membres du comité de programmation et de gouvernance ainsi qu'à travers les propos partagés lors des entretiens avec les ambassadrices et ambassadeurs du forum, cinq webinaires thématiques ont été offerts durant les mois précédents l'évènement.

Les objectifs principaux de ces webinaires étaient de sensibiliser et mobiliser l'environnement postsecondaire aux réalités de la population étudiante des Premiers Peuples afin de l'inviter à poser des engagements concrets en vue du Forum de septembre 2021.

Ces activités ont été diffusées gratuitement à partir de la plateforme Zoom du réseau de l'Université du Québec et un service de traduction simultanée anglais/français a été offert. À partir du deuxième webinaire, il a été possible de visionner l'activité en direct à partir de la page Facebook de l'Université du Québec.

Lors de chaque webinaire, la thématique a été introduite par les ambassadrices et les ambassadeurs du Forum grâce à la diffusion de la capsule portant sur le même sujet. Par la suite, des experts autochtones ont pris la parole pour exposer les différentes problématiques, mais surtout pour partager des initiatives inspirantes afin de susciter la mobilisation des personnes participantes et des universités.

Webinaire 1 : Sensibilisation de l'environnement postsecondaire aux réalités des Premiers Peuples

Le webinaire préparatoire sur la thématique de la sensibilisation de l'environnement postsecondaire aux réalités des Premiers Peuples s'est tenu le jeudi 3 décembre 2020. Lors de ce webinaire, les conférencières suivantes ont pris la parole :

- ▶ Janet Mark, conseillère stratégique à la réconciliation et à l'éducation autochtone à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
- ▶ Robina Thomas, Executive Director and Special Adviser to the President at the University of Victoria

Leurs échanges ont permis d'éclaircir des enjeux et d'envisager des pistes de solutions pour que les universités soient davantage sensibles aux réalités des étudiantes et étudiants des Premiers Peuples dans leurs approches et dans leur accompagnement. Il est possible de visionner le webinaire à partir du site Web du Forum national sur la réconciliation : www.fourwav.es/forum-reconciliation.

Un document collaboratif a été développé avec la contribution des membres des comités de programmation et de gouvernance, enrichie par les ambassadrices et les ambassadeurs ainsi que les personnes qui ont participé au webinaire. On y retrouve une liste d'enjeux propres à la thématique, des moyens et des actions pour y remédier ainsi que des pratiques inspirantes et des références sur le sujet.

Sensibilisation de l'environnement postsecondaire

Défis et barrières systémiques	Leviers
1. Le personnel des établissements d'enseignement manque de connaissances et de sensibilité à l'histoire, aux traumatismes et aux réalités autochtones contemporaines pour bien accompagner les étudiantes et étudiants.	<p>1.1 Offrir des ateliers de formation et de sensibilisation aux réalités historiques et contemporaines des Premiers Peuples à tous les professionnels, professeurs, étudiants et administrateurs du réseau de l'éducation au Québec de façon récurrente.</p> <p>1.2 Préparer et accompagner les professionnels (enseignants, intervenants, etc.) qui travailleront dans les communautés aux réalités des Premiers Peuples.</p> <p>1.3 Produire et diffuser du matériel de sensibilisation adressé aux professeurs, enseignants et au personnel.</p> <p>1.4 Reconnaître la présence de racisme systémique dans l'environnement postsecondaire.</p>
2. Il y a régulièrement des propos racistes qui sont véhiculés par le personnel enseignant et la population étudiante allochtone.	<p>2.1 Mettre en place des mécanismes de dénonciation et des ressources pour venir en aide aux victimes.</p> <p>2.2 Identifier des mesures claires pour condamner et enrayer la propagation de propos racistes.</p>
3. Les réalités des Premiers Peuples sont peu représentées dans les établissements d'enseignement.	<p>3.1 Proposer et valoriser des modèles inspirants provenant des différentes nations.</p> <p>3.2 Offrir des repères culturels dans tout l'établissement (p. ex. : signalisation en langues autochtones de la région).</p> <p>3.3 Véhiculer des images positives des réalités, réussites et réalisations autochtones.</p> <p>3.4 Mettre en place des œuvres d'art permanentes conçues par des artistes autochtones locaux.</p> <p>3.5 Intégrer des traditions autochtones aux cérémonies existantes.</p> <p>3.6 Augmenter la représentation des Premiers Peuples dans tous les secteurs des universités.</p>
Pratiques inspirantes	
Piwaseha – La culture et les réalités autochtones (UQAT)	https://offrefc.uqat.ca/Web/MyCatalog/ViewP?pid=P0xJnLxSS9G0QJ3vD7yArw%3d%3d&id=5hpTHr6f3Wvqet3XEKqog%3d%3d&cvState=cvProvider=hIJFhHOD6RTJa1Lrfx0m%252bQ%253d%253d
Formation sur la sécurisation culturelle (UQAC)	http://formationcontinue.uqac.ca/securisation-culturelle/
Indigenous Plan (Université de Victoria)	https://www.uvic.ca/services/indigenous/plans/index.php
Indigenous Canada Massive Open Online Course (MOOC, formation en ligne ouverte à tous) (Université de l'Alberta)	https://www.ualberta.ca/admissions-programs/online-courses/indigenous-canada/index.html
Capsule de sensibilisation des ambassadeurs et ambassadrice du 6 ^e Forum national sur la réconciliation	https://www.youtube.com/watch?v=YjKcdfeeB2g&feature=youtu.be
Œuvre murale dans une école de Val-d'Or	https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1188475/ecole-saint-sauveur-valdor-oeuvre-murale-frank-polson

Briser le code - Les Autochtones 102	https://enclasse.telequebec.tv/contenu/les-autochtones-102/521
Indigenous Course Requirement Indigenous (Université de Winnipeg)	https://www.uwinnipeg.ca/indigenous/indigenous-course-requirement/index.html
Cérémonie de purification (Université de Moncton)	https://www.umoncton.ca/nouvelles/info.php?page=1&id=23366&campus_selection=e&langue=0
Balado Laissez-nous raconter : L'histoire crochie	https://ici.radio-canada.ca/premiere/balados/7628/autochtones-traditions-communautés-langue-territoire
Références, études sur le sujet	
Plan d'action de l'APNQL sur le racisme et la discrimination	https://apnql.com/fr/wp-content/uploads/2020/09/PLAN-ACTION-RACISME-ET-DISCRIMINATION_VF.pdf
Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones	https://www.un.org/development/desa/indigenouspeoples/wp-content/uploads/sites/19/2018/11/UNDRIP_F_web.pdf
Appels à l'action en éducation-Commission de vérité et réconciliation.	https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1524495412051/1557511602225
Principes d'Universités Canada en matière d'éducation des Autochtones	https://www.univcan.ca/fr/salle-de-presse/communiqués-de-presse/principes-duniversités-canada-en-matiere-deducation-des-autochtones/
L'action des universités québécoises pour, par et avec les Premiers Peuples – Portrait 2019	https://www.bci-qc.ca/premiers-peuples/
Protocole sur l'éducation des Autochtones pour les collèges et instituts	https://www.collegesinstitutes.ca/fr/les-enjeux/apprenants-autochtones/modes-dapproche-et-pratiques-exemplaires-pour-appliquer-les-principes-directeurs/
Étudiants des Premiers Peuples en enseignement supérieur (CAPRES)	https://www.capres.ca/wp-content/uploads/2018/12/Dossier_PP_complet_fr-1.pdf
Enquête régionale sur l'éducation, l'emploi et la petite enfance chez les Premières Nations	https://cssspnql.com/champs-intervention/secteur-recherche/enquetes-populationnelles/enquete-regionale-education-emploi-petite-enfance-pn
Mythes et réalités sur les Peuples autochtones (CDPDJ)	https://www.cdpedj.qc.ca/storage/app/media/publications/Mythes-Realites.pdf
Pourquoi, quoi, comment... et après? Regards de chercheure et d'enseignant sur un projet collaboratif en éducation autochtone	https://journals.openedition.org/rdlc/7537
Inspirée face aux défis : l'expérience d'une professeure non autochtone en lien à l'intégration des perspectives autochtones dans la formation des enseignants en contexte minoritaire francophone manitobain	https://www.erudit.org/en/journals/cfco/1900-v1-n1-cfco04515/1059127ar/abstract/

Il est aussi possible de consulter les différentes pistes et références en lien avec la thématique en se référant au document [Padlet](#).

Webinaire 2 : Accessibilité aux études supérieures pour les étudiants des Premiers Peuples

Le webinaire préparatoire sur la thématique de l'accessibilité aux études supérieures pour les étudiants des Premiers Peuples s'est tenu le jeudi 4 février 2021. Lors de ce webinaire, les conférencières et conférenciers suivants ont pris la parole :

- Kathleen Jourdain, coordonnatrice du Programme des facultés de médecine pour les Premières Nations et les Inuit au Québec
- Christopher Fletcher, professeur titulaire et Directeur du Programme de Maîtrise en Santé publique à l'Université Laval
- Prudence Hannis, directrice de l'Institution Kiuna

Leurs présentations ont permis d'éclaircir des enjeux et d'envisager des pistes de solutions pour que les universités soient davantage accessibles aux étudiants et étudiantes des Premiers Peuples. Il est possible de visionner le webinaire à partir du site Web du Forum national sur la réconciliation : www.fourwav.es/forum-reconciliation.

Un document collaboratif a été développé avec la contribution des membres des comités de programmation et de gouvernance, enrichie par les ambassadrices et les ambassadeurs ainsi que les personnes qui ont participé au webinaire. On y retrouve une liste d'enjeux propres à la thématique, des moyens et des actions pour y remédier ainsi que des pratiques inspirantes et des références sur le sujet.

Accessibilité	
Défis et barrières systémiques	Leviers
4. Les écoles secondaires situées dans les communautés manquent de financement et de ressources pour préparer adéquatement la population étudiante autochtone aux études postsecondaires.	4.1 Augmenter le financement des écoles situées dans les communautés. 4.2 Établir des mesures pour encourager le personnel enseignant à travailler dans les écoles des communautés et pour favoriser la rétention de ceux-ci. 4.3 Proposer des initiatives motivant l'intérêt et visant la préparation aux études postsecondaires. 4.4 Améliorer l'accompagnement des élèves du secondaire en sciences. 4.5 Offrir des cours d'été en présence dans les communautés éloignées pour permettre aux élèves de terminer leurs études secondaires (p. ex. : sciences, mathématiques).
5. Les établissements postsecondaires ne sont pas toujours accessibles géographiquement pour les communautés éloignées.	5.1 Rendre disponibles et accessibles les études postsecondaires dans toutes les communautés au Québec. 5.2 Offrir des espaces de logements pour les étudiantes et étudiants autochtones à proximité des établissements d'enseignement situés dans les grands centres. 5.3 Envisager un modèle d'université des Premiers Peuples qui inscrit une partie des enseignements dans les communautés (ex. : visites de prof., formation à distance).
6. Il y a un manque d'accès à la formation aux adultes dans certaines communautés éloignées pour permettre aux étudiants de terminer leurs études secondaires.	6.1 Rendre disponible et accessible la formation aux adultes dans toutes les communautés au Québec.

<p>7. Plusieurs programmes contingentés rendent difficile l'accès aux études pour certains membres étudiants des Premiers Peuples.</p>	<p>7.1 Réserver un nombre de places aux étudiantes et étudiants autochtones dans les programmes contingentés.</p>
<p>8. Plusieurs communautés au Québec sont anglophones et doivent parfois étudier à l'extérieur de la province pour avoir accès à de la formation dans leur langue. Selon les exigences liées à certaines professions, la diplomation obtenue dans une autre province n'est pas reconnue (p. ex. : enseignement, éducation à la petite enfance).</p>	<p>8.1 Autoriser la dispensation de formation en anglais dans les universités francophones pour les cohortes autochtones et assurer un financement adéquat pour les petites cohortes. 8.2 Revoir les modalités entourant l'épreuve uniforme de français pour considérer les personnes dont le français est une langue seconde. 8.3 Offrir des bourses pour avoir accès à des cours de français. 8.4 Offrir aux nouvelles personnes inscrites un pairage avec une personne mentore tout au long de leur parcours. 8.5 Développer les services d'interprétation et documents officiels dans les langues autochtones.</p>
<p>9. Il y a un manque de financement adéquat pour permettre aux étudiantes et étudiants d'entreprendre des études postsecondaires.</p>	<p>9.1 Bonifier les enveloppes budgétaires dédiées à la population étudiante autochtone (frais de scolarité, logement, frais de subsistance, déplacements, bourses). 9.2 Soutenir les étudiants et étudiantes dans leurs démarches de financement (p. ex. : bourses)</p>
<p>10. Les exigences d'admission de certains programmes, dont ceux contingentés, ne tiennent pas compte de certains facteurs propres à la population étudiante des Premiers Peuples.</p>	<p>10.1 Revoir les méthodes d'évaluation et de classement ainsi que les exigences d'admission pour les étudiants autochtones (p. ex. : RAC). 10.2 Favoriser les passerelles entre les ordres d'enseignement pour mieux tenir compte des cheminements et favoriser l'accès. 10.3 Réserver un nombre de places aux étudiantes et étudiants autochtones dans les programmes contingentés. 10.4 Réévaluer les processus d'admission pour tenir compte, entre autres, de l'expérience des étudiantes et étudiants des Premiers Peuples.</p>
Pratiques inspirantes	
<p>Collège Kiuna</p>	<p>https://kiuna-college.com/fra/</p>
<p>Programme des facultés de médecine pour les Premières Nations et Inuit au Québec</p>	<p>https://www.cerp.gouv.qc.ca/fileadmin/Fichiers_clients/Documents_depotes_a_la_Commission/P-465.pdf</p>
<p>Capsule sur l'accessibilité</p>	<p>https://www.youtube.com/watch?v=kl6j-5Oz8Og&feature=youtu.be</p>
<p>Milieu de vie pour étudiants autochtones (RCAAQ)</p>	<p>http://www.rcaaq.info/wp-content/uploads/2020/02/Communique%CC%81-de-presse-Annonce-terrain-projet-de-milieu-de-vie-SI%CC%82-24-fe%CC%81vrier-2020.pdf</p>
<p>Avant la pandémie de la COVID-19, l'UQAC offrait des cours en présentiel en sciences de l'éducation à Sept-Îles pour se rapprocher de la population étudiante qui enseignent dans des communautés autochtones de la Côte-Nord et de Schefferville.</p>	<p>http://nikanite.uqac.ca/wp-content/uploads/2020/11/Programmes_PremieresNations.pdf</p>

Propédeutique à distance, pour préparer les étudiantes et étudiants autochtones aux études universitaires Programmes spécifiques aux étudiants des Premières Nations (Centre des Premières Nations Nikanite : TÉLUQ-UQAC-UQAT)	https://www.newswire.ca/fr/news-releases/subvention-pour-preparer-les-etudiants-autochtones-aux-etudes-universitaires-871293344.html
Engager des personnes autochtones pour conseiller les institutions et accueillir les étudiantes et étudiants	https://nouvelles.ulaval.ca/vie-universitaire/voila-mon-nouveau-shaputuan-61486e0090cfa90ec2d4881880eef42e
Access Studies program (Université de la Colombie-Britannique)	https://students.ok.ubc.ca/aboriginal-students/access-studies-program/
Références, études sur le sujet	
Accessibilité des Premiers Peuples au cégep et à l'université (CAPRES)	https://www.capres.ca/wp-content/uploads/2018/12/Dossier_CAPRES_Enjeu_1.pdf
Persévérance et réussite scolaire des étudiants autochtones au collégial : Récits de pratiques liés à la sécurisation culturelle issus de cégeps de Québec et Trois-Rivières	https://edug.info/xmlui/bitstream/handle/11515/37998/mareschal-denault-perseverance-reussite-etudiants-autochtones-garneau-trois-rivieres-PAREA-2020.pdf?sequence=2
Favoriser la persévérance et la réussite éducative des étudiants autochtones au postsecondaire (RCAAQ)	http://www.rcaaq.info/wp-content/uploads/2020/02/RCAAQ_2020_Favoriser-la-perse%CC%81ve%CC%81rance-et-la-re%CC%81ussite-e%CC%81ducative-des-e%CC%81tudiants-autochtones-au-postsecondaire-FR.pdf
Revue sur la persévérance et la réussite scolaires, quatre volumes produits par le Centre des Premières Nations Nikanite de l'UQAC	http://nikanite.uqac.ca/revue-perseverance/
Le point de vue des jeunes autochtones en milieu urbain sur leur parcours scolaire	https://www.researchgate.net/publication/338390057_Le_point_de_vue_des_jeunes_autochtones_en_milieu_urbain_sur_leur_parcours_scolaire

Il est aussi possible de consulter différentes pistes et références en lien avec la thématique en se référant au document [Padlet](#).

Webinaire 3 : Soutien et services aux étudiants des Premiers Peuples

Un webinaire préparatoire sur la thématique du soutien et des services aux étudiants des Premiers Peuples s'est tenu le jeudi 8 avril 2021. Lors de ce webinaire, les conférencières et conférenciers suivants ont pris la parole :

- Francis Verreault-Paul, chef des relations avec les Premières Nations, Centre des Premières Nations Nikanite de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)
- Tanya Sirois, directrice générale, et Amélie Lainé, directrice des partenariats et des programmes du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ)
- Mike DeGagné, président et chef de la direction, Indspire

FORUM NATIONAL SUR LA
RÉCONCILIATION
2021

Webinaire
Soutien et services aux
étudiants des Premiers Peuples

2021 NATIONAL **BUILDING
RECONCILIATION**
FORUM

Webinar
Support and services
for First Peoples students

Francis Verreault-Paul
Centre des Premières Nations Nikanite
UQAC

Tanya Sirois
Regroupement des centres d'amitié
autochtones du Québec (RCAAQ)

Amélie Lainé
Regroupement des centres d'amitié
autochtones du Québec (RCAAQ)

Mike DeGagné
Indspire

2021/04/08 | 13:30 (HAE/EDT)

Traduction simultanée | Simultaneous interpretation



Leurs présentations ont permis d'éclaircir des enjeux et d'envisager des pistes de solutions pour améliorer le soutien et les services aux étudiantes et étudiants des Premiers Peuples dans les universités. Il est possible de visionner le webinaire à partir du site Web du Forum national sur la réconciliation : www.fourwav.es/forum-reconciliation.

Un document collaboratif a été développé avec la contribution des membres des comités de programmation et de gouvernance, enrichie par les ambassadrices et ambassadeurs ainsi que les personnes participantes au webinaire. On y retrouve une liste d'enjeux propres à la thématique, des moyens et des actions pour y remédier ainsi que des pratiques inspirantes et des références sur le sujet.

Soutien et services aux étudiants

Défis et barrières systémiques	Leviers
11. Les étudiantes et étudiants autochtones peuvent vivre de l'isolement, des inquiétudes et des difficultés face à leurs études postsecondaires.	<p>11.1 Offrir un accueil et un accompagnement spécifique aux étudiants autochtones.</p> <p>11.2 Embaucher un conseiller ou conseillère à la population étudiante autochtone dans tous les établissements postsecondaires québécois pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ accompagner les étudiants dans leurs études; ○ offrir du mentorat; ○ faire le pont avec les communautés environnantes; ○ sensibiliser le personnel enseignant aux réalités des Premiers Peuples. <p>11.3 Dédier un espace spécifique aux étudiantes et étudiants autochtones comme lieu de sécurisation culturelle.</p> <p>11.4 Offrir des services adaptés aux besoins de la population étudiante autochtone grâce à des personnes intervenantes qui connaissent la réalité des Premiers Peuples (p. ex. : soutien psychologique).</p>
12. Les étudiantes et étudiants qui doivent quitter leur communauté pour venir étudier en milieu urbain ne sont pas toujours accompagnés pour faciliter la transition. Certains sont parfois très jeunes pour quitter leur communauté. La vie en communauté (sentiment d'appartenance, proximité de la famille) est différente de la vie en milieu urbain.	<p>12.1 Assurer une présence et un accompagnement personnalisé pour les étudiantes et étudiants qui doivent quitter leur communauté pour entreprendre des études postsecondaires.</p> <p>12.2 Prendre en compte et soutenir le mieux-être global des étudiantes et étudiants autochtones (santé, sécurité, etc.) en offrant des services d'accompagnement culturellement spécifique (p. ex. : soutien de spécialistes aux faits des enjeux et des réalités des Premiers Peuples).</p>
13. La réalité des étudiantes et étudiants qui sont également parents et qui travaillent n'est pas toujours prise en compte.	13.1 Offrir des places réservées dans des services de garde situés à proximité de l'établissement d'enseignement.
Pratiques inspirantes	
Centre des Premières Nations Nikanite (UQAC)	http://nikanite.uqac.ca/
Indspire	https://indspire.ca/
Services à la vie étudiante des Premiers Peuples (UQAT)	https://www.uqat.ca/services/etudiants/spp/
Services à la vie étudiante des Premiers Peuples (Université Concordia)	https://www.concordia.ca/fr/admission/indigene.html
Services à la vie étudiante des Premiers Peuples (Université de Montréal)	https://www.umontreal.ca/premierspeuples/
Services à la vie étudiante des Premiers Peuples (UQAM)	https://vie-etudiante.uqam.ca/etudiantautochtone/nouvelles-ressources.html
Places réservées, programme de baccalauréat en droit (UQAM)	https://juris.uqam.ca/etudiants-autochtones/
Post-Secondary Student Services: Kativik Ilisarniliriniq, the school board of Nunavik	https://www.kativik.qc.ca/post-secondary-student-services/

The First Peoples' Post-secondary Storytelling Exchange (2016-2020)	https://fppse.net/
Bourses offertes par le CIERA	https://www.ciera.ulaval.ca/la-recherche/bourses-du-ciera/bourses-generales
Rôle des bibliothèques universitaires	https://tribuneci.wordpress.com/2020/05/26/place-aux-premiers-peuples-dans-les-bibliotheques-universitaires/
Programme à l'intention d'un étudiant ou étudiante autochtone en bibliothéconomie : le programme offre à une personne étudiante autochtone la possibilité de travailler à temps partiel comme étudiant bibliothécaire (ou archiviste) à la bibliothèque de l'Université Concordia, tout en poursuivant sa maîtrise en sciences de l'information à l'Université McGill ou à l'Université de Montréal. Le Programme est mené par la bibliothèque de l'Université Concordia, en partenariat avec l'Université McGill et l'Université de Montréal.	https://library.concordia.ca/about/indigenous-student-librarian/fr.php#:~:text=Le%20Programme%20C3%A0%20l'intention%20d'un%20C3%A9tudiant%20autochtone%20en,de%20l'information%20C3%A0%20
Guide d'intervention institutionnelle (Cégep de Baie-Comeau)	https://reussiteautochtone.files.wordpress.com/2016/04/guide-dintervention-institutionnelle-du-cc3a9gep-de-baie-comeau.pdf
Références, études sur le sujet	
Favoriser la persévérance et la réussite éducative des étudiants autochtones au postsecondaire (RCAAQ)	http://www.rcaaq.info/wp-content/uploads/2020/02/RCAAQ_2020_Favoriser-la-pperse%CC%81ve%CC%81rance-et-la-re%CC%81ussite-e%CC%81ducative-des-e%CC%81tudiants-autochtones-au-postsecondaire-FR.pdf
Supporting Indigenous Caregivers Through Their Post-Secondary Experience (Indspire)	https://indspire.ca/wp-content/uploads/2020/11/FINAL-Supporting-BBF-Caregivers-KW-WEB.pdf
Expériences, politiques et pratiques d'intégration des étudiants autochtones à l'université : le cas de l'UQAM	https://sac.uqam.ca/upload/files/Experiences_integration_etudiants_autochtones_VERSION_FINALE.pdf
Regards croisés : pour une meilleure connaissance et une meilleure intégration des étudiants autochtones à l'université (UQAC)	https://reussiteautochtone.wordpress.com/resultats/regards-croises-a-luqac/
Le point de vue des jeunes autochtones en milieu urbain sur leur parcours scolaire	https://www.researchgate.net/publication/338390057_Le_point_de_vue_des_jeunes_autochtones_en_milieu_urbain_sur_leur_parcours_scolaire
The Indigenization of student affairs and services in Canadian higher education (University of British Columbia)	https://open.library.ubc.ca/cIRcle/collections/ubctheses/24/items/1.0395490
Favoriser la réussite des étudiants autochtones (Université Victoria)	https://www.uvic.ca/services/indigenous/assets/docs/lenonet/UVic_LENONE_Report_F_2011.pdf
Sécurisation culturelle (CAPRES)	https://www.capres.ca/dossiers/etudiants-des-premiers-peuples-en-enseignement-superieur-dossier-capres/securisation-culturelle/

Il est aussi possible de consulter différentes pistes et références en lien avec la thématique en se référant au document [Padlet](#).

Webinaire 4 : Faire place aux Premiers Peuples dans l'enseignement

Un webinaire préparatoire sur la thématique de la place des Premiers Peuples dans l'enseignement s'est tenu le jeudi 13 mai 2021. Lors de ce webinaire, les conférencières suivantes ont pris la parole :

- Nian Matoush, directrice de l'éducation aux adultes, Commission scolaire crie
- Manon Tremblay, directrice principale des directions autochtones, Université Concordia

FORUM NATIONAL SUR LA
RÉCONCILIATION
2021

Webinaire
Faire place aux Premiers
Peuples dans l'enseignement

2021 NATIONAL **BUILDING
RECONCILIATION**
FORUM

Webinar
Making space for
First Peoples in teaching

May 13 mai | 13:30 (HAE/EDT)

Traduction simultanée
Simultaneous interpretation

Nian Matoush
Commission scolaire crie
Cree School Board

Manon Tremblay
Université Concordia University

UNIVERSITÉ
LAVAL

UNIVERSITÉ
du Québec

Leurs présentations ont permis d'éclaircir des enjeux et d'envisager des pistes de solutions concernant la place aux Premiers Peuples dans l'enseignement au postsecondaire. Il est possible de visionner le webinaire à partir du site Web du Forum national sur la réconciliation : www.fourwav.es/forum-reconciliation.

Un document collaboratif a été développé avec la contribution des membres des comités de programmation et de gouvernance, enrichie par les ambassadrices et ambassadeurs ainsi que les personnes participantes au webinaire. On y retrouve une liste d'enjeux propres à la thématique, des moyens et actions pour y remédier, ainsi que des pratiques inspirantes et des références sur le sujet.

Enseignement et pédagogie	
Défis et barrières systémiques	Leviers
14. Il y a une vision différente de la réussite entre les Premiers Peuples et le système d'éducation québécois. Cela transparait entre autres dans les contenus de formation et dans les approches pédagogiques.	<p>14.1 Offrir de la formation et de l'accompagnement pédagogique au corps professoral pour favoriser une prise en compte des réalités de la population étudiante autochtone dans l'enseignement et l'encadrement.</p> <p>14.2 Intégrer des exemples de la pédagogie autochtone dans les activités d'enseignement.</p> <p>14.3 Développer davantage de programmes spécifiques dédiés à la population étudiante des Premiers Peuples.</p> <p>14.4 Offrir des mesures d'accommodement pour les étudiantes et étudiants qui en ont besoin (p. ex. : plus de temps pour les examens, soutien dans la rédaction des travaux écrits)</p> <p>14.5 Permettre aux étudiantes et étudiants autochtones d'aborder avec fierté leurs projets de recherche différemment, selon leurs façons de faire relatives à leurs cultures, aux rapports avec le territoire et à la relation avec les personnes aînées.</p>
15. Le système d'éducation québécois ne reconnaît pas la diversité des langues maternelles des différentes nations (p. ex. : test de français du ministère de l'Enseignement supérieur obligatoire pour obtenir le droit d'enseigner au Québec).	<p>15.1 Offrir du matériel pédagogique multilingue mettant en valeur les différentes langues des nations.</p> <p>15.2 Offrir des mesures d'accommodement (p. ex. : permettre à certains étudiants de remettre leurs travaux écrits en anglais).</p>
16. Il y a peu de cours qui abordent les enjeux et réalités des Premiers Peuples.	<p>16.1 Intégrer aux programmes d'études des contenus de cours et des objectifs d'apprentissage relatifs aux enjeux et réalités des Premiers Peuples propres à chaque discipline (p. ex. : ajout d'une 15^e compétence au référentiel de la profession enseignante, soit valoriser et promouvoir les savoirs, la vision du monde, la culture et l'histoire des Autochtones).</p> <p>16.2 Permettre aux étudiantes et étudiants d'approfondir leur compréhension des enjeux et réalités des Premiers Peuples à travers leurs travaux.</p> <p>16.3 Embaucher du personnel enseignant autochtone.</p> <p>16.4 Inviter des experts autochtones pour aborder et approfondir les questions les concernant.</p>
Pratiques inspirantes	
Cree Nation moves forward with plans for college	https://www.cbc.ca/news/canada/north/cree-cegep-sarah-pash-post-secondary-1.5745497
How do I decolonize my curriculum and pedagogical practices in meaningful and respectful ways (Université Concordia)	https://www.concordia.ca/ctl/decolonization.html
L'École d'études autochtones offre différents programmes de 1 ^{er} et de 2 ^e cycles (UQAT)	https://www.uqat.ca/etudes/etudes-autochtones/
Dechinta Centre for Research and Learning	https://www.dechinta.ca/
Indigenous education research centre-University of Toronto	https://www.utoronto.ca/news/u-t-s-ontario-institute-studies-education-establishes-indigenous-education-research-centre
The growing area of Indigenous astronomy	https://thewalrus.ca/space-teaching-indigenous-star-stories/

Indigenous researchers reshaping archeology, anthropology	https://www.theglobeandmail.com/canada/british-columbia/article-how-indigenous-researchers-are-reclaiming-archeology-and-anthropology/
L'importance d'intégrer les savoirs autochtones aux programmes universitaires (Université d'Ottawa)	https://www.uottawa.ca/gazette/fr/nouvelles/limportance-dintegrer-savoirs-autochtones-aux-programmes-universitaires
Repérer et contrer le colonialisme en physique contemporaine	https://decolonizinglight.com/fr/accueil/
Relations autochtones – une ressource à l'appui du curriculum de l'Ontario	https://www.relations-autochtones.ca/
Visions du monde et éducation autochtones (formation en ligne ouverte à tous)	https://www.coursera.org/learn/aboriginal-education?recoOrder=1&utm_medium=email&utm_source=recommendations&utm_campaign=vz2KUGmfEeuilbV1NbTVAw
Décolonisation pédagogique au collégial - par Julie Vaudrin-Charette	https://padlet.com/jvaudrincharette/reconciliationcegeps
Les 4 saisons de la réconciliation	https://info.reconciliationeducation.ca/francais
Contenus autochtones pour les cours de français langue seconde (FLS) au collégial	https://www.dawsoncollege.qc.ca/contenus-autochtones/
Références, études sur le sujet	
Trousse de mobilisation du savoir autochtone (Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur, COQES)	https://heqco.ca/fr/pub/trousse-de-mobilisation-du-savoir-autochtone-utilisation-des-resultats-dapprentissage-autochtones-pour-promouvoir-et-evaluer-la-pensee-critique-et-la-citoyennete-mondiale/
La gestion de l'éducation dans les écoles des communautés autochtones du Québec	https://books.google.ca/books?hl=fr&lr=&id=lg0BEAAAQBAJ&oi=fnd&pg=PT3&dq=pr%C3%A9parer+enseignants+communaut%C3%A9s+autochtones&ots=L35sUKXCiq&sig=XbRi_eBB5BDbTkkYEDavC2eqPsE#v=onepage&q=pr%C3%A9parer%20enseignants%20communaut%C3%A9s%20autochtones&f=false
La décolonisation de la scolarisation des jeunes Inuit et des Premières Nations	https://www.puq.ca/catalogue/livres/decolonisation-scolarisation-des-jeunes-inuit-des-3760.html
Pédagogie autochtone et pédagogie du lieu: proposition d'un modèle d'enseignement autochtonisé	https://www.acelf.ca/c/revue/pdf/EF-49-1-052_CAMPEAU_vf1.pdf

Il est aussi possible de consulter différentes pistes et références en lien avec la thématique en se référant au document [Padlet](#).

Webinaire 5 : Enjeux et leviers concernant la place des Premiers Peuples dans la gouvernance

Un webinaire préparatoire sur la thématique concernant la place des Premiers Peuples dans la gouvernance et la recherche s'est tenu jeudi 3 juin 2021. Lors de ce webinaire, les personnes suivantes ont pris la parole :

- Suzy Basile, professeure, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)
- Denis Gros-Louis, directeur général, Conseil en éducation des Premières Nations (CEPN)



FORUM NATIONAL SUR LA
RÉCONCILIATION
2021

Webinaire
Enjeux et leviers concernant
la place des Premiers Peuples
dans la gouvernance

2021 NATIONAL **BUILDING
RECONCILIATION**
FORUM

Webinar
Challenges and mechanisms
surrounding the place of
First Peoples in governance

June 3 juin | 13:30 (HAE/EDT)

Traduction simultanée
Simultaneous interpretation

Suzy Basile
Université du Québec en
Abitibi-Témiscamingue (UQAT)

Denis Gros-Louis
Conseil en éducation des
Premières Nations (CEPN)

UNIVERSITÉ
LAVAL

UQAH UQTR UQAC UQAR UQO
UQAI INRS ENAP ÉTS YELLIQ
**Université
du Québec**

Leurs présentations ont permis d'éclaircir des enjeux et d'envisager des pistes de solutions concernant la place des Premiers Peuples dans la recherche et la gouvernance. Il est possible de visionner le webinaire à partir du site Web du Forum national sur la réconciliation : www.fourwav.es/forum-reconciliation.

Un document collaboratif a été développé avec la contribution des membres des comités de programmation et de gouvernance, enrichie par les ambassadrices et les ambassadeurs ainsi que les personnes participantes au webinaire. On y retrouve une liste d'enjeux propres à la thématique, des moyens et des actions pour y remédier, ainsi que des pratiques inspirantes et des références sur le sujet.

Gouvernance et administration

Défis et barrières systémiques	Leviers
17. Le système d'éducation actuel ne reconnaît pas les principes d'autogouvernance des communautés des Premiers Peuples en matière d'éducation.	<p>17.1 Assurer une représentation autochtone dans les instances officielles des établissements postsecondaires.</p> <p>17.2 Financer l'embauche d'une personne responsable de la réconciliation dans chaque établissement universitaire.</p> <p>17.3 Mettre en place des mécanismes assurant une meilleure concertation avec les acteurs et actrices en éducation des communautés.</p> <p>17.4 Proposer des initiatives visant à décoloniser les institutions.</p> <p>17.5 Intégrer des objectifs de réconciliation aux plans stratégiques des établissements.</p> <p>17.6 Reconnaître, respecter et accueillir les connaissances et savoir-faire autochtones (complémentarité des connaissances).</p> <p>17.7 Respecter, valoriser et mettre en valeur les langues autochtones.</p>
18. Les Premiers Peuples ne sont pas systématiquement consultés lorsqu'il s'agit de démarrer un projet ou une initiative les concernant.	<p>18.1 Impliquer les personnes autochtones concernées au début de tous projets les concernant et assurer que leurs besoins et réalités soient au cœur de l'ensemble des démarches et décisions.</p> <p>18.2 Mise en place de processus structurés ou obligatoires visant à obtenir le consentement et l'avis des communautés autochtones avant de commencer un projet de recherche les concernant.</p>
19. La notion de « réconciliation » ne fait pas l'unanimité parmi le milieu de l'éducation autochtone.	19.1 En collaboration avec les personnes concernées, revoir et proposer une nouvelle façon de nommer le processus en cours pour faire place aux Premiers Peuples dans l'environnement postsecondaire.
Pratiques inspirantes	
Certificat en gouvernance autochtone (UQAT)	https://www.uqat.ca/etudes/etudes-autochtones/certificat-en-gouvernance-autochtone/
Plan d'action Place aux Premiers Peuples (Université de Montréal)	https://www.umontreal.ca/public/www/images/autochtones/UdeM_PlanDAction_PremiersPeuples_final.pdf
Plan d'action autochtone (UQAT)	https://www.uqat.ca/uqat/plan-action-autochtone/
Indigenous Directions Action Plan (Université Concordia)	https://www.concordia.ca/indigenous/action-plan.html
Plan d'action avec les Premiers Peuples (Université Laval)	https://www.ulaval.ca/sites/default/files/notre-universite/direction-gouvernance/bsg/documents-officiels/directives-procedures/plan-action-premiers-peuples.pdf
Indigenous Plan 2017-2022 (Victoria University)	https://www.uvic.ca/assets/docs/indigenous-plan.pdf
Décoloniser les bibliothèques (Le Devoir)	https://www.ledevoir.com/lire/590318/livre-decoloniser-les-bibliotheques
Hub de l'éthique (plateforme de partage d'outils et d'expériences en lien avec la recherche impliquant les communautés autochtones et locales)	https://ethicshub.ca/fr/

Plan d'action autochtone 2019-2024 (Université d'Ottawa)	https://www.uottawa.ca/autochtone/sites/www.uottawa.ca.autochtone/files/uottawa_iap_french_revisedjun192020.pdf
Indigenous strategic plan 2020 (Université de la Colombie-Britannique)	https://aboriginal-2018.sites.olt.ubc.ca/files/2020/09/UBC.ISP_C2V13.1_Spreads_Sept1.pdf
University of Calgary launches IRST to ensure research conducted in a good way	https://www.thestar.com/news/canada/2020/11/03/research-conducted-in-a-good-way-begins-with-a-trust-relationship.html
Dossier spécial : Recherche autochtone, aller de l'avant (Québec Science)	https://www.quebecscience.qc.ca/partenariat/dossier-special-recherche-autochtone/
Références, études sur le sujet	
Études, analyses, mémoires (CEPN)	https://cepn-fnec.ca/etudes-analyses-memoires/
Protocole de recherche des Premières Nations (CSSSPNQL)	http://cssspnql.com/docs/default-source/centre-de-documentation/protocole_recherche_fr_web.pdf?sfvrsn=2
Boîte à outils des principes de la recherche en contexte autochtone	https://files.cssspnql.com/index.php/s/fGuCd9fh79f4rsN

Il est aussi possible de consulter différentes pistes et références en lien avec la thématique en se référant au document [Padlet](#).

Statistiques et appréciation des cinq webinaires

Inscription et participation aux webinaires	1	2	3	4	5	Moyenne
Nombre de personnes inscrites	500	426	287	273	213	340
Nombre de personnes qui ont participé	355	275	221	198	152	240

Le premier webinaire, portant sur le thème de la sensibilisation de l'environnement postsecondaire aux réalités des Premiers Peuples, a atteint la capacité maximale d'inscription de la licence Zoom de l'Université du Québec, avec laquelle l'ensemble des activités virtuelles ont été diffusées. Le nombre d'inscriptions a diminué au fil du temps pour arriver à une moyenne de 340. De ce nombre, environ 240 personnes ont assisté à chacun des webinaires. Il s'agit d'un taux de participation d'environ 70 % des inscriptions. Les membres des différents comités ont été impressionnés par le taux de participation élevé aux différents webinaires.

Secteurs d'activités des personnes inscrites	1	2	3	4	5	Moyenne
Établissement postsecondaire	450	322	224	216	159	274
Centre d'éducation aux adultes	-	3	3	-	1	1,5
Organisme gouvernemental	36	19	19	16	16	21
Organisation autochtone	25	31	25	20	19	24

La majorité des personnes qui ont participé aux webinaires proviennent d'un établissement postsecondaire (274). On compte aussi 21 personnes en provenance d'organismes gouvernementaux et 24 d'organisations autochtones.

Fonctions des personnes inscrites	1	2	3	4	5	Moyenne
Cadres	76	99	94	73	48	78
Personnel enseignant	80	56	39	48	29	50
Membres professionnels et des Services à la vie étudiante	200	174	125	115	92	141
Communauté étudiante	20	16	10	17	17	16

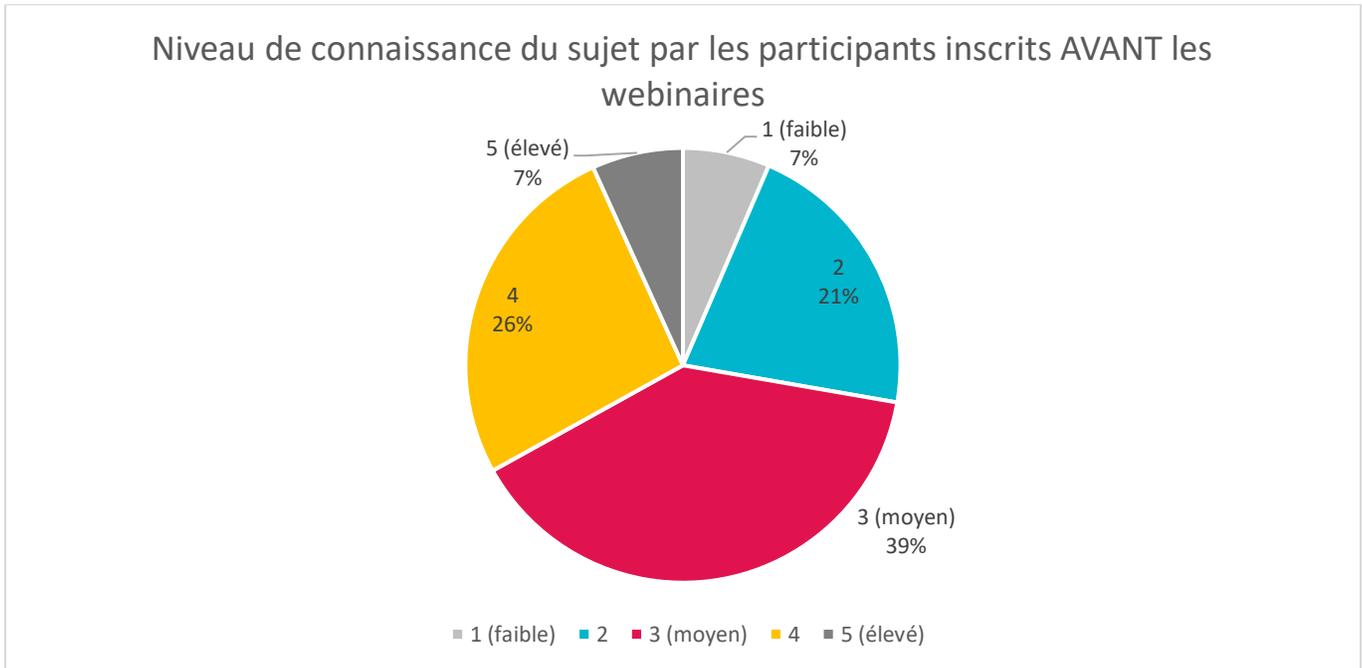
Les fonctions des personnes qui ont participé aux webinaires sont principalement du personnel professionnel (141) et des gestionnaires (78) du milieu postsecondaire.

Provenance des personnes inscrites	1	2	3	4	5	Moyenne
Québec	478	387	264	256	201	317
Ontario	-	15	6	3	9	7
Alberta	-	2	9	-	-	2
Colombie-Britannique	1	2	1	2	-	1
Nouveau-Brunswick	-	2	1	2	-	1
Saskatchewan	-	2	-	-	-	0.5
Nouvelle-Écosse	-	2	1	-	-	0.5
Manitoba	-	-	2	-	-	0.5
Participants à l'extérieur du Canada (Algérie, Brésil, France, Haïti, Sénégal)	4	2	3	1	3	3

La majorité des personnes qui ont participé aux webinaires résident au Québec (317). Des personnes d'autres provinces canadiennes (12.5) et de quelques pays (3) ont aussi assisté aux webinaires. Il est à noter que les différentes activités s'adressaient principalement à l'ensemble des universités canadiennes, qu'elles étaient gratuites et offraient un service de traduction simultanée en anglais et en français. La promotion des activités a

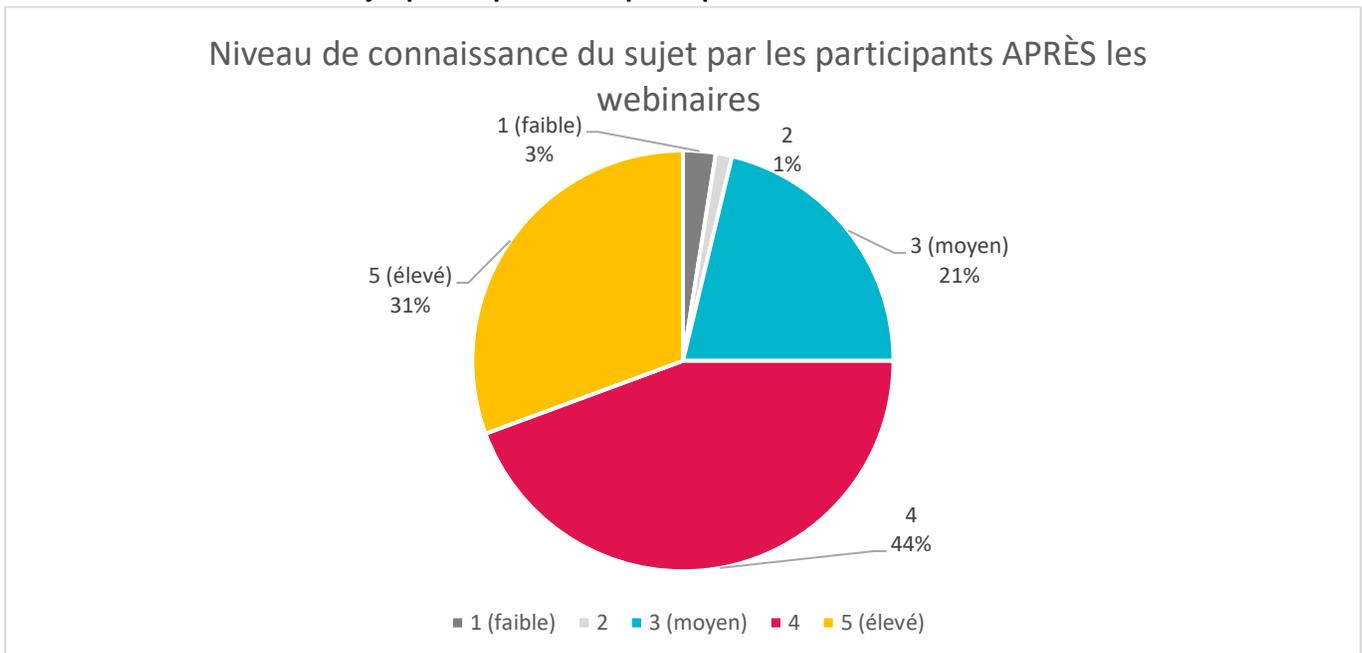
été faite auprès des universités canadiennes par l'entremise des réseaux sociaux des universités hôtes, des personnes inscrites aux activités précédentes, des partenaires de l'évènement ainsi qu'Universités Canada.

Niveau de connaissance du sujet par les personnes inscrites AVANT les webinaires



Avant la tenue des webinaires, les personnes inscrites devaient estimer leur niveau de connaissance en lien avec la thématique. Les réponses démontrent que la majorité de celles-ci (39 %) avaient une connaissance moyenne du sujet.

Niveau de connaissance du sujet par les personnes participantes APRÈS les webinaires

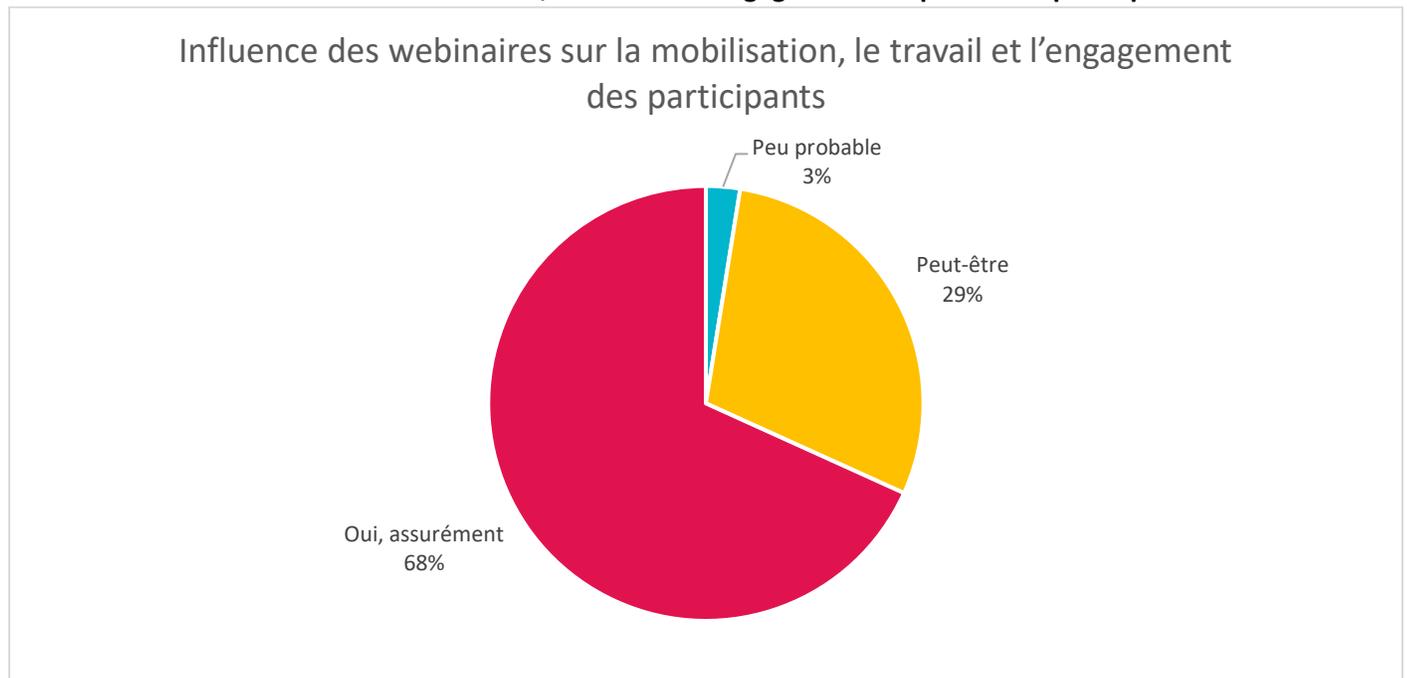


À la suite des webinaires, les personnes étaient invitées à évaluer à nouveau leur niveau de connaissance sur la thématique. Les résultats démontrent une augmentation notable, soit de 7 % à 31 % pour le niveau de connaissance le plus élevé.

Voici quelques commentaires reçus à l'égard de leurs apprentissages lors des webinaires :

- J'ai appris beaucoup de points différents sur l'apprentissage qui seraient intéressants d'inclure dans les cours « classiques » à l'université. Une autre façon de voir... Des projets pour aller plus loin et aider les Autochtones à prendre leur place dans le système postsecondaire et dans leur communauté.
- Malheureusement, comme la majorité des Québécois, l'on ne nous a pas enseigné sur les Premiers Peuples à l'école, je ne connaissais donc rien des enjeux auxquels ils font face dans l'enseignement, entre autres. C'était très intéressant.
- Ces webinaires me permettent d'avoir un survol et une belle vue d'ensemble des enjeux liés à l'accessibilité aux études postsecondaires. Ils me permettent de pousser plus en avant mes réflexions sur les actions possibles pour favoriser l'inclusion, dans le contexte de mon mandat à l'université;
- J'ai eu des réponses aux questions que je me posais dans l'accompagnement auprès des étudiants des Premiers Peuples. Les témoignages des personnes dans la vidéo m'ont permis de comprendre certaines de leurs réalités. J'ai apprécié aussi la présentation de M. Francis Verreault-Paul, car il décrivait concrètement les services à l'UQAC. Cela nous donne de bonnes pistes afin de mieux desservir les étudiants dans notre milieu.

Influence des webinaires sur la mobilisation, le travail et l'engagement des personnes participantes

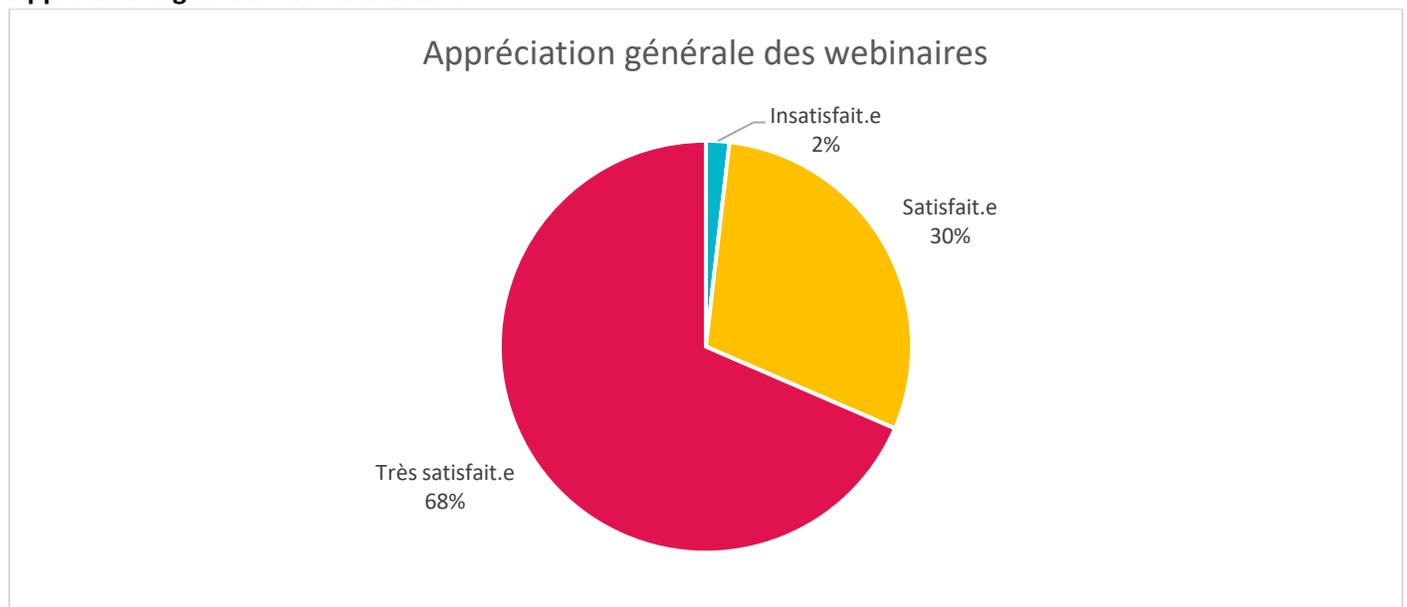


La majorité des personnes participantes (68 %) ont indiqué que les webinaires auront un effet positif sur leur engagement, leur travail et leur mobilisation pour faire une meilleure place aux Premiers Peuples.

Voici quelques-uns de leurs commentaires :

- Tenir compte des défis que peuvent vivre les étudiant-es des Premiers Peuples en milieu universitaire pour identifier des mesures adéquates pour les contrer et l'intégrer dans un éventuel plan d'action en équité, diversité et inclusion de notre institution.
- Beaucoup d'écoute pour les besoins des étudiants autochtones et surtout la possibilité de modifier des programmes d'études universitaires en fonction des besoins en matière d'apprentissage chez les Premières Nations.
- Inform the Cegep where I work of these initiatives that Indigenizing and decolonizing is the way, it's not marginal or simply a trend, it is what must be done. I would also like to share the ambassadors' video with colleagues and administrators - youth voices are always so important.
- Dans un premier temps, partager l'information et le webinaire lorsqu'en ligne afin de sensibiliser les différents acteurs dans notre établissement.
- S'assurer d'avoir un mentor autochtone au sein du Centre de mentorat par les pairs et peut-être aussi au sein du centre d'aide en mathématique.
- J'aimerais donner davantage de place et de visibilité aux Autochtones déjà entrés à l'université puis créer un centre pour eux (géré par eux) afin qu'ils aient un lieu où ils se sentent chez eux.

Appréciation générale des webinaires



Les personnes ayant participé aux webinaires ont indiqué être très satisfaites (68 %) et satisfaites (30 %) des activités de sensibilisation et de mobilisation des acteurs.

Voici quelques commentaires positifs reçus à l'égard de l'appréciation générale des webinaires :

- Les conférencières étaient très intéressantes et ont partagé des visions inspirantes et nécessaires. J'ai aussi beaucoup apprécié l'animation et les réflexions d'introduction et de conclusion.
- Les invité-es apportaient une vision différente selon leur domaine. Vraiment intéressant!

- Transmission d'information avec transparence et générosité ce qui permettra de revoir et d'améliorer les pratiques.
- Bravo pour l'ensemble de l'œuvre, les témoignages des étudiants et les présentations des conférencières et des conférenciers.
- I loved how we heard from various people and how each of the presenters had something to teach us but with their very own style. It made the time pass quickly. Did not feel like most webinars. I never wanted it to end.
- Je suis très satisfait tant de l'organisation que du choix du contenu du webinaire. Je trouve que les initiatives autochtones qui nous ont été montrées sont exemplaires et montrent clairement la direction que devraient suivre toutes les autres institutions d'enseignement secondaire et postsecondaire pour assurer la réussite et le respect des étudiants autochtones.
- J'ai apprécié la mise en contexte et les exemples concrets de mesures et de bonnes pratiques qui nous ont été partagés. Aussi, félicitations pour la variété des personnes intervenantes (femmes, hommes, jeunes, moins jeunes).
- Merci beaucoup au comité organisateur pour ces évènements. Ils sont instructifs, enrichissants, inspirants et donnent l'énergie, le courage et la motivation de « bousculer » le système à partir du rôle que l'on occupe dans nos établissements. Merci!

ENGAGEMENT DES ACTEURS ET ACTRICES

Le 4 juin 2021, à la suite de la présentation des cinq webinaires thématiques visant la sensibilisation et la mobilisation des acteurs-et actrices universitaires, un appel à l'engagement (*voir annexe 1*) a été lancé afin d'inviter les universités à identifier et partager les prochaines actions mises en œuvre afin d'emboîter le pas.

Le comité de programmation a reçu plus de **38 engagements** provenant en majorité des universités québécoises. Les détails des différents engagements sont accessibles à partir du site Web de l'évènement.

C'est à partir de ces engagements que les membres du comité de programmation ont déterminé les personnes qui prendraient la parole lors des ateliers thématiques du Forum les 22 et 23 septembre 2021 en se basant sur les critères suivants :

- réponse à un axe thématique du programme;
- originalité de l'action, portée transformative de l'action;
- caractère inspirant pour d'autres acteurs;
- diversité des types de projets;
- diversité des établissements et porteurs de projets.

The screenshot shows a digital board titled "Engagements des acteurs / Commitments of the stakeholders" from the 2021 National Reconciliation Forum. The board displays 15 individual commitment cards, each with a title, description, and a PDF icon. The cards cover various topics related to First Peoples education and research, including:

- Sensibilisation de l'environnement postsecondaire aux réalités des Premiers Peuples / Raising awareness among post-secondary institutions about the realities of First Peoples**
- Accessibilité aux études supérieures pour les étudiants des Premiers Peuples / Access to higher education for First Peoples students**
- Faire place aux Premiers Peuples dans l'enseignement / Making space for First Peoples in teaching**
- Soutien et services aux étudiants des Premiers Peuples / Support and services for First Peoples students**
- La recherche pour, par et avec les Premiers Peuples / Research for, by, and with First Peoples**
- La place des Premiers Peuples dans la gouvernance / The place of First Peoples in governance**
- Conseil supérieur de l'éducation**
- Champlain-College Lennoxville**
- Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ)**
- INRS - UQAT**
- Réseau de l'Université du Québec (UQ)**
- Université du Québec à Montréal**
- Université Laval**
- École nationale d'administration publique (ENAP)**
- Réseau de l'Université du Québec (UQ)**
- Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)**
- Université de Montréal**

PREFORUM A L'INSTITUTION KIUNA

Avec l'appui des membres du comité de gouvernance et de programmation, l'Institution Kiuna, seul collège autochtone au Québec, a accepté de tenir le préforum le 21 septembre 2021. Entièrement organisé par l'équipe du collège et animé par une ancienne étudiante, cette journée a permis de mettre en lumière des éléments des processus de réconciliation en éducation, l'importance d'offrir des services psychosociaux holistiques et culturellement sécurisants, des outils de sensibilisation, des témoignages d'étudiantes et d'étudiants, un hommage aux enfants autochtones disparus et une activité culturelle ludique de confection de bannique.

Mardi 21 septembre → PRÉFORUM	
10 h	<ul style="list-style-type: none"> • Accueil des participants • Mot d'ouverture Nicole O'Bomsawin, aînée abénakise • Chant d'ouverture Flying Sturgeons • Mots de bienvenue Chef Rick O'Bomsawin, communauté d'Odanak Prudence Hannis, directrice de Kiuna • Vidéo de présentation de Kiuna (produite par Kiuna)
10 h 35	<p>La réconciliation, un processus multidimensionnel Prudence Hannis, Directrice, Kiuna</p>
10 h 45	<p>Avant la réconciliation, penser la réparation : des services psychosociaux holistiques et culturellement sécurisant comme solution concrète aux traumatismes transgénérationnels José-Tomas Arriola, superviseur clinicien, Kiuna</p>
11 h 45	<p>Vidéo de présentation du volet culturel (produite par Kiuna)</p>
11 h 50	<p>Le renforcement identitaire : pièce maitresse du processus de réconciliation Lisa-Marie Coccoo, animatrice à la vie culturelle et étudiante, Kiuna</p>
13 h 15	<p>Accueil et reprise des activités</p>
13 h 30	<p>Autour d'un espoir réuni : Nutshimit récit Marie-Kristine Petiquay Miguel Coccoo-Chachai</p>
13 h 45	<p><i>C'est le Québec qui est né dans mon pays : carnets de rencontres, d'Ani Kuni à Kiuna</i> Emanuelle Dufour, anthropologue et conseillère pédagogique Équité, diversité et inclusion au Collège Ahuntsic</p>
14 h	<p>La réconciliation : perspectives d'étudiants et de diplômés de Kiuna Lucie Martin, innue Jimmy-Angel Bossum, innu-cri Kim Angatoogalook, inuk Louis-Xavier Aubin-Bérubé, wolastoqiyik wahsipekuk Jennifer O'Bomsawin, wendate et abénakise</p>
14 h 55	<p>Hommage aux enfants disparus Sigwanis Lachapelle</p>
15 h	<p>Clôture</p>
16 h	<p>Atelier de fabrication de bannique (la liste des ingrédients sera diffusée à l'avance)</p>

DEROULEMENT DU FORUM NATIONAL SUR LA RECONCILIATION 2021 EN MODE VIRTUEL

Il est possible de [visionner l'ensemble des activités du Forum](#) à partir du site Web de l'évènement.

Cérémonie d'ouverture

- ▶ Cérémonie d'accueil avec Édith Picard, Aînée Wendate et Élisabeth Ashini, Aînée Innue
- ▶ Ian Lafrenière, ministre responsable des Affaires autochtones, gouvernement du Québec (vidéo)
- ▶ Valérie Gideon, sous-ministre à Services aux Autochtones Canada
- ▶ Paul Davidson, président d'Universités Canada
- ▶ Message des hôtes de la 5^e édition du Forum national sur la réconciliation 2019 (vidéo)
- ▶ Mots des universités hôtes : Johanne Jean, Université du Québec et Sophie D'Amours, Université Laval
- ▶ Sarah Pash, présidente, Commission scolaire Crie
- ▶ Harriet Keleutak, directrice générale, Commission scolaire Kativik
- ▶ Ghislain Picard, chef, Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador
- ▶ Lecture d'un poème par Joséphine Bacon, poétesse innue

Voici quelques extraits paraphrasés qui ont été abordés lors des discours protocolaires :

Le gouvernement du Québec est en attente des suites et des recommandations découlant du Forum national sur la réconciliation 2021. (Ian Lafrenière, ministre responsable des Affaires autochtones pour le gouvernement du Québec)

Nous reconnaissons que l'éducation doit refléter l'histoire et les enjeux des Premières Nations, entre autres par des ententes régionales pour soutenir le succès des élèves. (Valérie Gideon, sous-ministre à Services aux Autochtones Canada)

C'est le système d'éducation qui a créé le problème, il doit maintenant être la solution. (Paul Davidson, président, Universités Canada)

Nous sommes fiers des étudiants au postsecondaire. C'est un espoir pour l'avenir. Il est important d'avoir une approche centrée sur les étudiants et de les accompagner tout au long de leur processus face à leurs défis et traumatismes. Il est essentiel que le système d'éducation reconnaisse l'identité et la force des cultures, langues qui les représentent. Ils doivent se reconnaître dans les curriculums. C'est important au postsecondaire, lorsque les étudiants sont loin de leur communauté, de leur langue, de leur culture. Tous sont responsables de créer un futur meilleur. (Sarah Pash, présidente, Commission scolaire Crie)

Les étudiants inuit sont isolés et ont une réalité différente. Le financement est inadéquat et il y a des iniquités avec les étudiants du sud de la province. Les étudiants au postsecondaire doivent quitter leur environnement, leur culture, leur maison. Nous devons toujours répéter la sensibilisation auprès des représentants gouvernementaux qui changent constamment. La barrière de la langue est un défi important. Nous devons faire des pas maintenant pour le futur. (Harriet Keleutak, directrice générale, Commission scolaire Kativik)

Nous avons tous une charge importante indépendamment de nos responsabilités. Personne ne peut nier, à la suite des rapports, les rôles et responsabilités du milieu de l'enseignement postsecondaire. J'ai été témoin de grandes déclarations solennelles vers la reconnaissance du passé et des traumatismes et des excuses. Il s'agit de la partie la plus facile. Les gestes et les actions sont plus importants par la suite. C'est la responsabilité de l'éducation d'apporter ces compléments d'information. Les tactiques coloniales ont échoué puisque nous sommes toujours là. Des changements sont nécessaires et essentiels. (Ghislain Picard, chef, Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador)

Les apprentissages sont différents d'autrefois, de celui de nos parents. Nous devons garder notre courage et la persévérance de nos ancêtres. (Joséphine Bacon, poétesse innue).

Panel de discussion : La réconciliation en éducation

- ▶ Édith Bélanger, ambassadrice et coordonnatrice sécurité publique et revendications, APNQL
- ▶ D^{re} Marie Battiste, professeure émérite, Université de Saskatchewan
- ▶ Marco Bacon, directeur, Bureau de l'inclusion et de la réussite étudiante (BIRÉ), UQAM
- ▶ Michèle Audette, sénatrice et conseillère principale à la réconciliation et à l'éducation autochtone, Université Laval

Le panel est introduit par le visionnement de la [capsule des ambassadrices et des ambassadeurs du Forum portant sur leurs définitions de la réconciliation en éducation](#).

Voici quelques extraits paraphrasés de questions abordées lors du panel de discussion sur la réconciliation en éducation :

Il est essentiel de reconnaître la valeur des savoirs traditionnels dans le milieu universitaire. (Édith Bélanger, ambassadrice et coordonnatrice sécurité publique et revendications, APNQL)

Les acteurs universitaires et gouvernementaux exercent des responsabilités découlant de la charte des droits et libertés de la personne et de la déclaration de l'ONU sur les droits des peuples autochtones. Ils doivent créer des conditions qui respectent les droits. [...] L'eurocentrisme est toujours le système de savoir dans les universités. Il est important de reconnaître les langues et les savoirs autochtones qui sont des systèmes différents, qui ont le droit d'exister et d'être disponibles. Les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation touchent tout le monde. (D^{re} Marie Battiste, professeure émérite, Université de Saskatchewan)

Nous en sommes au 50^e anniversaire du dépôt de la maîtrise indienne de l'éducation pour la prise en charge de l'éducation par les communautés. Il y a pourtant encore beaucoup de flous dans les universités concernant l'intégration des savoirs autochtones dans tout le parcours scolaire (dans un continuum). Il est aussi important de soutenir les étudiants qui vivent en milieu urbain. Il reste difficile de faire des pas dans les structures de gouvernance universitaire actuelle. Chaque action a ses défis, ses règles, ses contraintes à l'interne. (Marco Bacon, directeur, Bureau de l'inclusion et de la réussite étudiante (BIRÉ), UQAM)

Panel de discussion : Entretien avec des ambassadeurs et ambassadrices du Forum

- Cyndy Wylde, UQAT;
- Jedidat Matoush, Université Concordia;
- Glenda Sandy, Université Laval;
- Gilbert Niquay, UQAT;
- Emmanuelle O'Bomsawin, Université Laval;
- Audrey-Lise Basile, UQAC;
- Édith Bélanger, ENAP.

Durant cette activité, les ambassadrices et ambassadeurs présents ont été invités à s'exprimer sur les questions suivantes :

- À la suite de votre participation aux six capsules de sensibilisation et de mobilisation, quelle est votre impression sur le résultat de celles-ci?
- Est-ce que votre participation aux capsules a eu des répercussions à la suite de leur diffusion?
- Y a-t-il d'autres éléments de réflexion que vous souhaitez partager en lien avec la place des étudiantes et étudiants des Premiers Peuples dans le milieu universitaire?
- Notez-vous des améliorations dans le milieu universitaire depuis la dernière année?
- Depuis la réalisation des capsules, pouvez-vous nous dire où vous en êtes dans votre parcours?

Ateliers de présentation des engagements des acteurs

Les personnes participantes ont ensuite eu la chance d'assister aux ateliers thématiques présentant les engagements de différents acteurs et actrices pour faire une meilleure place aux Premiers Peuples dans le milieu universitaire. Les présentations ont été sélectionnées à la suite des propositions reçues lors de l'appel à l'engagement de juin 2021 selon les critères établis par le comité de programmation.

Atelier 1 : Sensibilisation de l'environnement postsecondaire aux réalités des Premiers Peuples

Panélistes

Annie Mercier , coordonnatrice des stages et de la formation pratique, École de service social, Université d'Ottawa	Mãmawihidig (être ensemble, en Anishnabemowin)
Christine Hudon , vice-rectrice aux études, Université de Sherbrooke	Vers un plan d'action pour les peuples autochtones : une démarche et quelques actions en cours
Benoît Éthier , professeur en études autochtones, directeur du Laboratoire de cartographie participative, École d'études autochtones, UQAT	Valorisation des langues autochtones dans tous les centres et campus de l'UQAT
Carole Brazeau , gestionnaire de programme, Initiatives autochtones, Bureau du doyen et vice-principal aux études, Université McGill	Cinquante-deux (52) appels à l'action de l'Université McGill; Semaines de sensibilisation aux questions autochtones

Atelier 2 : Accessibilité aux études supérieures pour les étudiants des Premiers Peuples

Panélistes

François Deschênes , recteur, UQAR	Favoriser l'accessibilité aux études postsecondaires des membres des Premiers Peuples sur le territoire de la Côte-Nord Collaboration : Cégep de Baie-Comeau
Mario Brûlé , conseiller en soins infirmiers - Formation à rôle élargi, DPSQA - Département régional de la santé, Conseil cri de la santé et des services sociaux de la Baie-James	L'accréditation d'une formation en rôle élargi pour les infirmières crie : un tremplin universitaire
Caroline Desbiens , professeure titulaire, Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique, Université Laval	Programme de formation des gardiens du territoire
Annie Bergeron , conseillère à la communauté étudiante autochtone, UQAM	L'accès aux programmes contingentés à l'UQAM pour les étudiantes et étudiants autochtones

Atelier 3 : Faire place aux Premiers Peuples dans l'enseignement postsecondaire

Panélistes

Constance Lavoie , professeure en didactique du français au primaire, Département d'éducation préscolaire et d'enseignement primaire, Université de Sherbrooke	Inclure les perspectives autochtones à la formation initiale à l'enseignement Collaboration : Université de Sherbrooke, Université McGill, Université Bishop's, Université Laval, UQTR et UQAT
Murray Johnston , enseignant, Département de religion, méthodologie, philosophie, sciences humaines, Collège régional Champlain	L'autochtonisation et la décolonisation du programme de sciences humaines par la révision des objectifs collégiaux/départementaux
Gloria Pellerin , directrice de l'Unité de recherche, de formation et de développement de l'éducation en milieu autochtone, responsable des programmes des Premières Nations, UQAT	Élaboration d'un curriculum culturellement adapté en inuktitut : un projet intercommunautaire Ivujivik-Puvirnituu-UQAT
Stéphane Grenier , professeur en travail social, Unité d'enseignement et de recherche en sciences du développement humain et social, UQAT	Savoirs holistiques autochtones et intervention de groupe

Atelier 4 : Soutien et services aux étudiants des Premiers Peuples

Panélistes

Catherine Fortier , bibliothécaire, Université de Montréal	Les bibliothèques universitaires, alliées de la décolonisation : initiatives en cours à l'UdeM
Isabelle Savard , professeure, directrice des programmes en technologie éducative et en formation à distance, Département Éducation, Université TÉLUQ	Conception participative d'un Portail destiné aux Autochtones qui envisagent ou poursuivent des études universitaires Collaboration : TÉLUQ, UQAC, UQAT
Jenny-Lee Vachon , étudiante à l'UQTR	Communauté interuniversitaire des étudiants autochtones du Québec Collaboration : UQAM, UQTR, UQAC, UQAR, UQO, UQAT, INRS, ENAP, ÉTS, TÉLUQ, UQ, UdeM
Tanya Sirois , directrice générale, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec	La création d'habitation et de milieux de vie: Accompagner la génération autochtone de demain

Atelier 5 : La recherche pour, par et avec les Premiers Peuples

Introduction de la thématique avec des ambassadrices :

- Cyndy Wylde, professeure, École de service social, Université d'Ottawa
- Jedidat Matoush, doctorante en science politique, Université Concordia

Panélistes

Mélissa Saganash , directrice des relations Cris-Québec au Grand Conseil des Cris	La mise en œuvre des lignes directrices pour la recherche, du Groupe de travail des Premiers Peuples de l'Institut nordique du Québec
Carole Lévesque , professeure, responsable de l'Alliance ODENA, responsable du réseau DIALOG, membre de l'Unité mixte de recherche INRS-UQAT en études autochtones, INRS	Unité mixte de recherche INRS-UQAT en études autochtones Collaboration : INRS, UQAT
Francis Verreault-Paul , chef des relations avec les Premières Nations, Centre des Premières Nations Nikanite, UQAC	Concertation, coconstruction et formation de chercheurs et chercheuses autochtones : un nouveau dispositif en recherche favorisant l'autodétermination des Premiers Peuples
Véronique Paul , professeure, Unité d'enseignement et de recherche en sciences de l'éducation, Unité de recherche, de formation et de développement en éducation en milieu autochtone, UQAT	Partage de savoirs scientifiques au sein des communautés inuit du Nunavik

Atelier 6 : Enjeux et leviers concernant la place des Premiers Peuples dans la gouvernance

Panélistes

Françoise Armand , professeure titulaire, Département de didactique, Université de Montréal	Plan d'actions « Place aux Premiers Peuples » de l'UdeM
Jonathan Hamilton-Diabo , professeur adjoint, filière d'enseignement en théologie, Collège Emmanuel de l'Université Victoria à l'Université de Toronto	Rapport présidentiel de l'Université Victoria sur l'héritage d'Egerton Ryerson
Johanne Jean , présidente, Université du Québec	Un engagement collectif composé de quatre leviers pour soutenir le changement dans le réseau de l'Université du Québec en faveur des réalités Premiers Peuples Collaboration : UQAM, UQTR, UQAC, UQAR, UQO, UQAT, INRS, ENAP, ÉTS, TÉLUQ
Emilie Fortin-Lefebvre , professeure associée, Département de management, directrice du Centre d'études pour l'autonomie économique des Premiers Peuples et des Inuit, ESG-UQAM	Centre d'études pour l'autonomie économique des Premiers Peuples et des Inuit (AEPPI)

ACTIVITE SOUS LE SHAPUTUAN

Animée par Charles Bender, cette activité était offerte à la fin de la première journée de Forum et avait pour objectif de permettre aux participantes et participants d'exprimer ce que les ateliers précédents avaient suscité grâce à des échanges libres entre eux et les Aînées qui accompagnent la démarche. Une trentaine de personnes ont participé à l'activité.

Cérémonie de l'engagement

- Retour des messagères
- Mots des coprésidentes : Michèle Audette, sénatrice et conseillère principale à la réconciliation et à l'éducation autochtone, Université Laval et Johanne Jean, présidente de l'Université du Québec
- Retour sur le Forum : Philip Landon, administrateur en chef, Universités Canada
- Prestation artistique : Christian Laveau, artiste Wendat
- Danse du cerceau : Gilbert Niquay, ambassadeur du Forum
- Remerciements et conclusion du Forum : Alexandre Bacon
- Cérémonie de clôture : Édith Picard, Aînée wendate et Élisabeth Ashini, Aînée innue

Retour des messagères

Trois messagères ont assisté aux ateliers afin de rapporter les grandes idées discutées lors de la cérémonie de l'engagement. Voici quelques extraits paraphrasés des questions abordées.

Madame Janet Mark, conseillère stratégique à la réconciliation et à l'éducation autochtone, UQAT

- Atelier 1 : Sensibilisation de l'environnement postsecondaire aux réalités des Premiers Peuples
- Atelier 4 : Soutien et services aux étudiants des Premiers Peuples

Il est important de se référer aux propos des ambassadrices et des ambassadeurs : leurs pistes et suggestions pour la suite. Il est stimulant d'entendre des intervenants de plusieurs universités avec différentes actions en marche et à venir. Il y a des formations qui peuvent viser un département et un secteur et aussi d'autres initiatives qui touchent l'ensemble des universités. Des plans d'action, des idées d'activités et d'évènements qui permettent de créer des liens, de mieux se connaître. Ce sont des premiers pas. Ces actions permettent d'accroître la sensibilisation et vise la décolonisation, mais j'aime le terme déconstruire qui est, je trouve, plus concret. Il est essentiel de former le personnel. L'un des obstacles identifiés quant à la sensibilisation du personnel est la résistance de certains membres dans les universités par manque d'intérêt ou par peur de blesser ou de commettre des erreurs, des impairs. Il faut également se demander comment faire pour évaluer le niveau de compétence culturel du personnel des universités, des étudiants qui sont les futurs professionnels et quelles sont les attentes. Est-ce après une formation de 2 h? de 7 h? Il ne s'agit pas seulement de savoirs, mais aussi de savoir-faire et de savoir-être.

Certaines initiatives présentées permettent de rendre visibles les cultures, les langues, l'histoire. Cela permet aux Autochtones de se réapproprier leurs cultures et leurs langues, et de prendre leur place dans les universités. Il reste une grande méconnaissance des réalités autochtones qui est généralisée dans la société québécoise.

Il y a aussi parfois des obstacles à la réussite des étudiants dus à la présence de racisme et de préjugés de la population. L'engagement et le soutien de la part des leaders des institutions sont essentiels. La volonté doit être présente grâce à des leaders qui y croient.

Par rapport aux termes, les concepts ne sont pas tous compris de la même façon et cela peut ralentir le processus : décolonisation, réconciliation, autochtonisation. Ces termes peuvent faire peur, occasionner des perceptions et des interprétations différentes. Il y a aussi un malaise relatif à la vision d'équité, diversité, inclusion, peur que la reconnaissance et les enjeux des Premiers Peuples y soient dilués selon la paire de lunettes de la personne responsable.

Bonnes pratiques, conditions gagnantes :

- Prendre le temps, ne pas aller trop vite, ne pas sauter d'étapes.
- Connaître, s'intéresser, être à l'écoute, comprendre d'abord ce qu'est la coconstruction et comment la mettre en place.
- Qu'est-ce qu'on comprend par « par, pour, avec »? Ne pas décider à la place de, pas d'usurpation d'identité, être un allié.
- Créer la sécurisation culturelle.
- Faire de petits pas, constants, pour éviter que cela dure juste un certain temps et que l'on en parle plus.

Madame Amélie Lainé, directrice des partenariats et des programmes, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec

- Atelier 2 : Accessibilité aux études supérieures pour les étudiants des Premiers Peuples
- Atelier 6 : Enjeux et leviers concernant la place des Premiers Peuples dans la gouvernance

S'engager dans les pas des étudiants des Premiers Peuples, c'est :

- Être à l'écoute (des paroles, mais aussi des silences) – apprendre la vérité et comprendre notre histoire.
- Sortir des murs et se mettre en marche à nos côtés pour découvrir notre richesse, nos territoires, nos langues, nos traditions, nos cultures.
- Tisser des liens et créer une relation d'égal à égal.
- Cheminer ensemble.

Ensemble parce que nous sommes toutes et tous porteurs de la réconciliation. Elle ne peut pas et ne doit pas être portée seulement par les Premiers Peuples; nous devons mobiliser les forces vives. En effet, nous avons collectivement la responsabilité de penser et d'agir autrement — ce qui demande du courage et de la détermination. La réconciliation n'est pas une finalité. Elle se réalise par des actions concrètes qui amènent de véritables changements au sein des institutions, pas seulement des paroles :

- Offrir des espaces accueillants et sécurisants pour se réunir et exprimer qui nous sommes.
- Inclure la pédagogie autochtone dans les curriculums et les savoirs traditionnels dans les institutions postsecondaire; s inclure la diversité des savoirs et des perspectives (décoloniser nos systèmes de savoirs — ne pas effacer le passé, mais le comprendre — madame Battiste et monsieur Hamilton-Diabo l'ont bien expliqué).
- Favoriser notre participation dans les instances de gouvernance, pas seulement en nous consultant, mais en nous donnant un espace pour nous exprimer et participer pleinement.

Ça demande donc de l'humilité de la part des institutions. Les étudiantes et étudiants autochtones vivent de nombreux changements d'espace géographiques, d'espace de vie, de milieu scolaire et de milieu culturel. Les transitions sont nombreuses et plus complexes qu'un simple passage entre les différents niveaux scolaires. Ça demande de la résilience. Les ambassadeurs-et ambassadrices nous ont aussi fait part de leurs enjeux et défis : l'adaptation à un nouvel environnement, l'éloignement du réseau familial et communautaire, l'accès aux services et aux ressources, et ce, sans compter les expériences de racisme et d'isolement (se sentir comme la seule personne autochtone).

Quoi faire – des pratiques gagnantes:

- Comprendre la pédagogie autochtone et l'intégrer dans l'enseignement. Cela repose sur les principes suivants : l'apprentissage se fait par le biais de la participation, de l'expérimentation et de l'observation. Les expériences se font en lien avec le territoire. La personne enseignante devient un guide et on vise avant tout le développement et l'apprentissage tout au long de la vie.
- Préparer et encadrer l'arrivée des étudiants et étudiantes autochtones avec un accueil personnalisé.
- Réviser les exigences liées à certains programmes.
- Créer des liens avec les communautés, il faut investir du temps et des ressources et délocaliser l'enseignement (aller dans les communautés, sur le territoire).
- Avoir des ressources autochtones pertinentes (intervenants, enseignants, personnel de soutien).
- Respecter les savoirs autochtones.

- Valoriser les langues autochtones.
- Valoriser les Aînés (leur sagesse, leurs savoirs).
- Former le personnel scolaire sur les réalités autochtones.
- Soutenir les parents-étudiants en leur offrant des services (haltes-garderies, places en CPE et même des projets d'hébergement et de milieux de vie comme ceux de la SIRCAAQ (Sept-Îles et Trois-Rivières);
- Collaborer avec des organismes en milieu urbain comme les Centres d'amitié (je cite Eve Fiset dans le clavardage de notre atelier; elle a mis de l'avant le partenariat entre le cégep de Lanaudière et le CAAL afin de mieux soutenir les étudiants et étudiantes autochtones). C'est essentiel de développer des partenariats pour les soutenir.

En gouvernance

- Assurer une représentation des Premiers Peuples dans les instances officielles.
- Inclure des objectifs de réconciliation dans les planifications stratégiques des universités.
- Décider conjointement avec les Premiers Peuples de projets de recherche qui répondent à leurs besoins et non l'inverse – contribuer à rendre les résultats de ce projet accessible pour eux, pour les communautés (Madame Emilie Fortin-Lefebvre) – il ne faut pas imposer nos idées et nos façons de faire. Respecter les protocoles de recherche développés par les Premiers Peuples.

Pour s'engager dans les pas des étudiants et étudiantes des Premiers Peuples, il faut nous donner les mêmes chances de réussir, de nous connaître et nous reconnaître. Le pour et le par les Premiers Peuples, c'est l'autodétermination en matière d'éducation. Tous les acteurs et actrices des Premiers Peuples présents nous l'ont dit. L'éducation doit refléter nos réalités et notre expertise reconnue à sa juste valeur.

Madame Maryse Lassonde, présidente, Conseil supérieur de l'éducation, gouvernement du Québec

- Atelier 3 : Faire place aux Premiers Peuples dans l'enseignement postsecondaire
- Atelier 5 : La recherche pour, par et avec les Premiers Peuples

Selon les témoignages des ambassadeurs et ambassadrices, l'enseignement magistral ne convient pas. On devrait favoriser l'apprentissage circulaire : enseigner par l'expérience, le dialogue, le partage. À l'image du document de l'UNESCO, *Les futurs humanistes de l'apprentissage*.

Il y a des difficultés à faire reconnaître les cultures et la science orale. Il y a dichotomie entre savoir, culture, sciences et démarches scientifiques traditionnelles du monde universitaire. Il y a déchirement entre ces deux types de savoirs. Les étudiants et étudiantes autochtones doivent se conformer lors des examens. Les barrières linguistiques ne sont pas suffisamment reconnues. Les universités doivent adapter leurs façons de faire.

Il y a possiblement plus de décrochage des jeunes autochtones puisqu'ils ne se reconnaissent pas dans le cursus. Il est important qu'il y ait davantage de personnel enseignant autochtone.

Il a été noté par les participants et participantes qu'il y a une grande différence entre les institutions vis-à-vis la réconciliation.

Équité, diversité et inclusion : parfois on adapte pour des personnes handicapées, les autochtones ne sont pas handicapés. Il faut porter attention aux approches homogènes. Saluer la présence des conseillers et conseillères

autochtones qui favorise la rétention, l'accessibilité, l'inclusion et l'écoute de la population étudiante des Premiers Peuples.

Pour les étudiantes en recherche, des difficultés persistent quant à la supervision, entre autres, car les gens ne connaissent pas les réalités. Elles sont prises entre deux mondes, elles doivent concilier deux visions, deux systèmes de connaissance, la tradition. Elles ne veulent pas promouvoir le colonialisme. La pression d'être des pionnières de la posture des Premiers Peuples met beaucoup de pression sur leurs épaules et de sursollicitations.

Il reste essentiel que les Premiers Peuples soient impliqués dans tous projets de recherches qui les concernent ainsi que le territoire, et ce, du début à la fin. Certaines valeurs doivent être véhiculées comme la transparence, la collaboration et l'équité; il faut également prendre en compte les sensibilités et les faire participer à tous les niveaux (gouvernance, recherche).

Il reste également des difficultés quant à l'accès aux données de recherche. On doit s'assurer de transmettre et donner les résultats de recherches aux communautés.

Statistiques et appréciation du Forum

Inscriptions aux activités

Conférences	Inscriptions aux activités
Préforum à l'institution Kiuna	539
Ouverture	309
Panel réconciliation	469
Entretien avec les ambassadeurs	203
Cérémonie de clôture	252
Moyenne	354
Ateliers (trois en simultanés)	Inscriptions aux activités
Atelier 1 : Sensibilisation	199
Atelier 2 : Accessibilité	184
Atelier 3 : Enseignement	193
Atelier 4 : Services aux étudiants	212
Atelier 5 : Recherche	223
Atelier 6 : Gouvernance	144
Moyenne	193
Moyenne totale	273

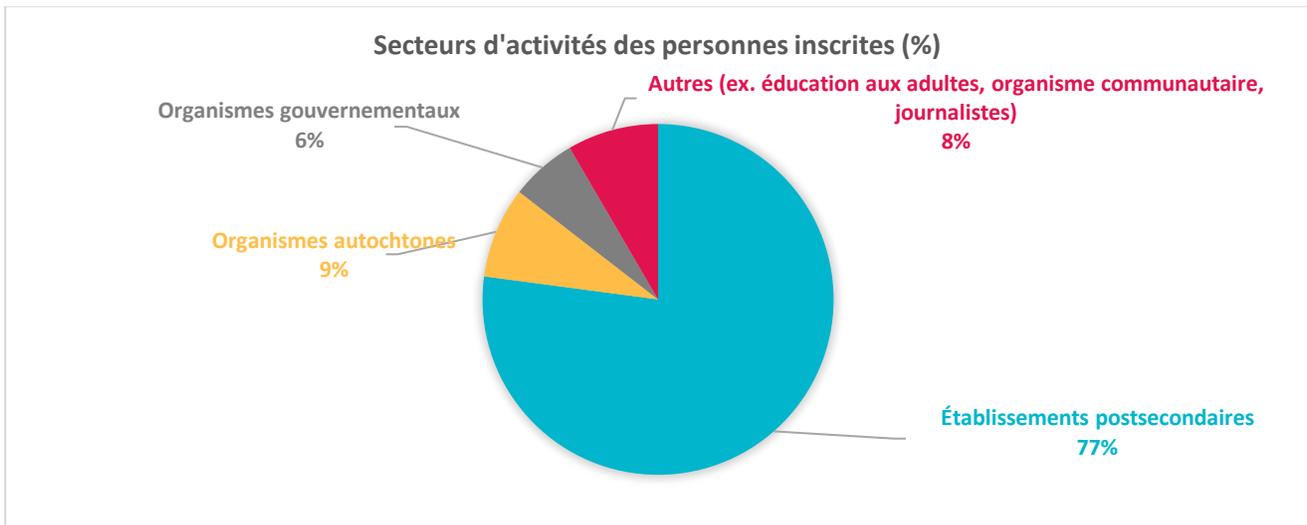
Une moyenne de 354 personnes s'est inscrite aux ateliers du Forum. Le préforum a quant à lui reçu les inscriptions de 539 personnes. Il s'agit, selon Universités Canada, d'un record d'inscriptions pour un préforum et pour l'évènement comme tel. Le panel sur la réconciliation a reçu le plus grand nombre d'inscriptions (469).

Chacun des six ateliers offerts les 22 et 23 septembre a reçu une moyenne de 193 inscriptions. Puisque trois ateliers étaient offerts en simultanés, les chiffres indiquent qu'une moyenne de 577 personnes s'est inscrite aux ateliers par jour. L'atelier portant sur la recherche pour, par et avec les Premiers Peuples est celui ayant reçu le plus grand nombre d'inscriptions (223).

L'évènement tenu en virtuel a permis une plus grande accessibilité pour tous et toutes.

Secteurs d'activités des personnes inscrites

Conférences	Établissements postsecondaires	Organismes autochtones	Organismes gouvernementaux (p. ex. : MES, MEQ, CSE, FRQ, SAA, SAC, CRSNG)	Autres (p. ex. : éducation aux adultes, organisme communautaire, journalistes)
Préforum à l'institution Kiuna	414	47	31	47
Ouverture	240	24	14	29
Panel réconciliation	376	37	22	34
Entretien avec les ambassadeurs	159	12	15	17
Cérémonie de clôture	201	19	16	16
Moyenne	278	28	20	29
Ateliers (trois en simultanés)	Établissements postsecondaires	Organismes autochtones	Organismes gouvernementaux (p. ex. : MES, MEQ, CSE, FRQ, SAA, SAC, CRSNG)	Autres (p. ex. : éducation aux adultes, organisme communautaire, journalistes)
Atelier 1 : Sensibilisation	33	15	13	14
Atelier 2 : Accessibilité	129	23	16	16
Atelier 3 : Enseignement	160	11	11	11
Atelier 4 : Services aux étudiants	164	17	12	18
Atelier 5 : Recherche	174	14	15	20
Atelier 6 : Gouvernance	101	12	13	18
Moyenne	127	15	13	16
Moyenne totale	202	22	16	22

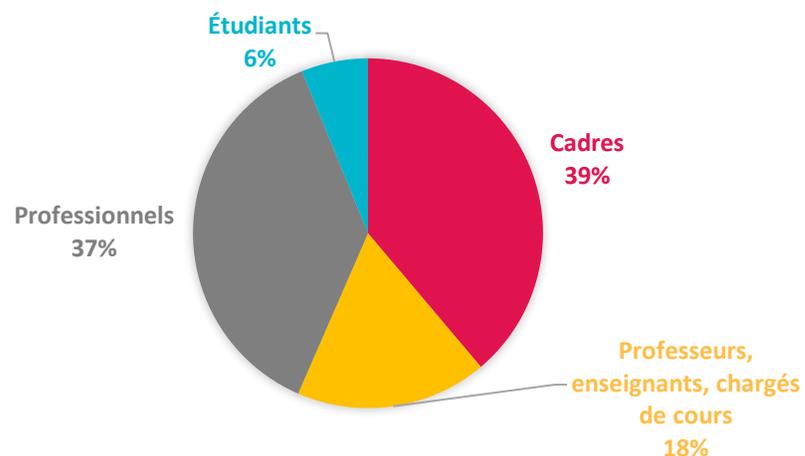


La grande majorité des personnes inscrites provient des établissements postsecondaires (77 %). Des organismes autochtones (9 %), des organismes gouvernementaux (6 %) et des personnes provenant du secteur de l'éducation aux adultes, d'organismes communautaires et des journalistes (8 %) composent également les différents secteurs d'activités.

Fonctions des personnes inscrites

Activités	Cadres	Personnel enseignant	Membres professionnels (principalement du milieu universitaire)	Population étudiante
Préforum à l'institution Kiuna	174	110	85	45
Ouverture	143	40	114	12
Panel réconciliation	178	85	181	25
Entretien avec les ambassadeurs	80	28	88	7
Cérémonie de clôture	105	33	100	14
Moyenne	136	59	114	21
Ateliers (3 en simultanés)	Cadres	Personnel enseignant	Membres professionnels (principalement du milieu universitaire)	Population étudiante
Atelier 1 : Sensibilisation	72	28	79	12
Atelier 2 : Accessibilité	70	28	72	5
Atelier 3 : Enseignement	55	53	70	10
Atelier 4 : Services aux étudiants	72	29	104	7
Atelier 5 : Recherche	53	45	100	25
Atelier 6 : Gouvernance	69	10	55	10
Moyenne	65	32	80	12
Moyenne totale	101	46	97	16

Fonctions des personnes inscrites (%)



Les cadres (39 %) et les membres professionnels provenant principalement du milieu universitaire (37 %) constituent les deux fonctions les plus représentées dans les inscriptions aux activités; suivent ensuite le personnel enseignant (18 %) ainsi que la population étudiante (6 %).

Les activités préférées par les cadres sont le panel sur la réconciliation (178 inscriptions) ainsi que les ateliers sur la sensibilisation (72) et les services aux étudiants (72).

Le personnel enseignant s'est inscrit majoritairement au préforum (110) et à l'atelier sur l'enseignement (53).

Les membres professionnels ont choisi en majorité le panel sur la réconciliation (181) ainsi que les ateliers sur les services aux étudiants (104) et sur la recherche (100).

La population étudiante a quant à elle préféré s'inscrire au préforum (45) et à l'atelier sur la recherche (25).

Provenance des personnes inscrites

Conférences	Qc	Ont.	N.-B.	N.-É.	C.-B.	Man.	Alb.	Sask.	T.N.-O.	Autres (Brésil, Guadeloupe, Dakar, France)
Préforum à l'institution Kiuna	447	37	3	6	15	6	9	6	2	7
Ouverture	242	34	1	3	9	4	5	5	2	2
Panel réconciliation	375	47	4	6	18	4	6	6	2	1
Entretien avec les ambassadeurs	167	20	1	2	5	-	5	2	1	-
Cérémonie de clôture	200	24	2	2	10	3	6	4	1	
Moyenne	286	32	2	4	11	4	6	5	2	3
Ateliers (trois en simultanés)	Qc	Ont.	N.-B.	N.-É.	C.-B.	Man.	Alb.	Sask.	T.N.-O.	Autres (Brésil, Guadeloupe, Dakar, France)
Atelier 1 : Sensibilisation	161	22	1	-	6	2	1	4	2	-
Atelier 2 : Accessibilité	161	11	-	3	2	1	2	1	2	1
Atelier 3 : Enseignement	160	10	5	2	7	3	4	-	1	1
Atelier 4 : Services aux étudiants	185	14	1	2	5	-	3	-	1	-
Atelier 5 : Recherche	197	14	-	-	6	-	1	1	2	2
Atelier 6 : Gouvernance	114	17	1	-	3	3	3	3	-	-
Moyenne	163	15	2	2	5	2	2	2	2	1
Moyenne totale	225	24	2	3	8	3	4	3	2	2

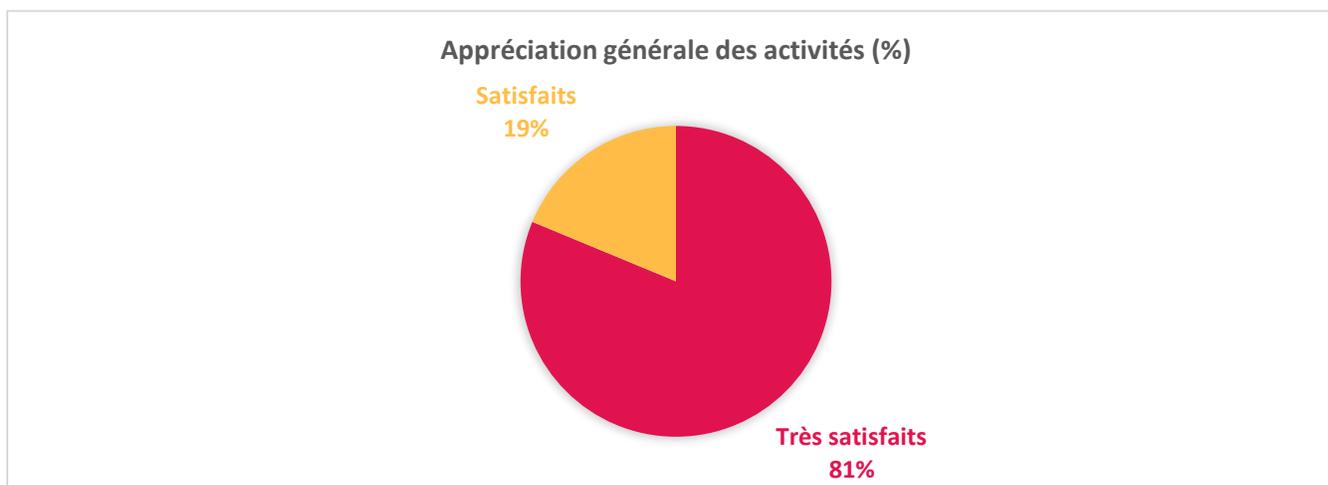
La grande majorité des personnes inscrites provient du Québec (86 %) suivi de loin par l'Ontario (9 %) et de quelques autres provinces canadiennes et de l'étranger.

À l'image des cinq webinaires précédents, il est à noter que les différentes activités s'adressaient à l'ensemble des universités canadiennes, qu'elles étaient gratuites et offraient un service de traduction simultanée en anglais et en français. La promotion des activités a été faite auprès des universités canadiennes par l'entremise des réseaux sociaux des universités hôtes, des personnes inscrites aux activités précédentes, des partenaires de l'évènement ainsi qu'Universités Canada.

Appréciation générale des activités

L'appréciation des activités concerne les conférences uniquement. Les personnes qui ont participé ont été invitées à répondre à un formulaire à la fin de chaque activité. Un total de 128 personnes a rempli le formulaire. Les résultats présentés ici-bas s'appuient sur ces réponses.

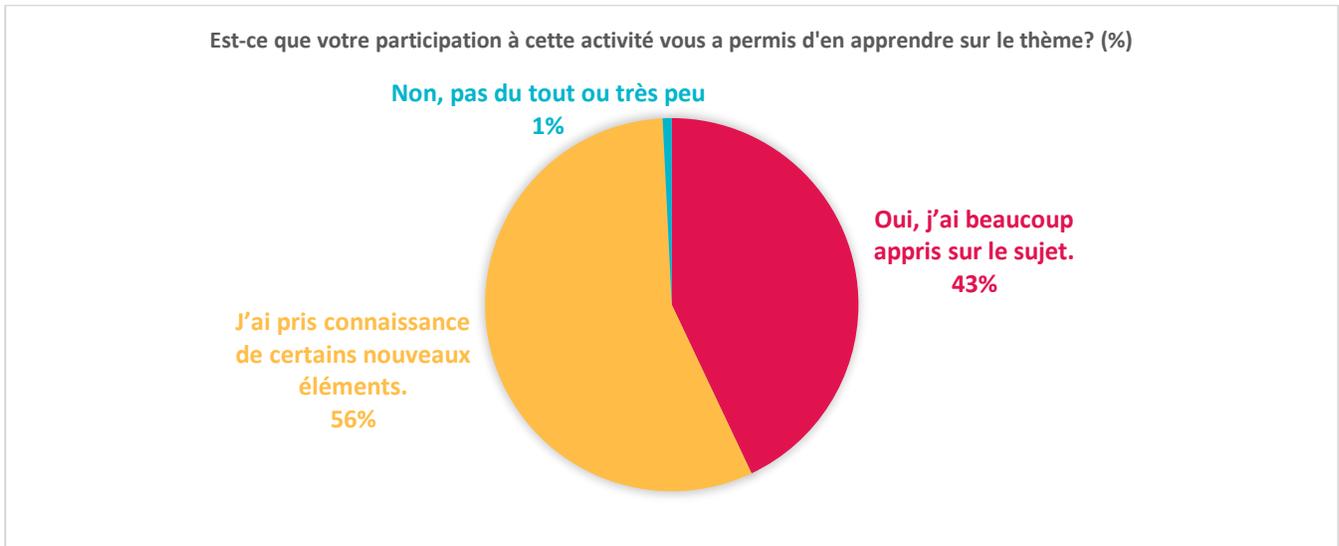
Activités	Très satisfait·e	Satisfait·e	Peu satisfait·e	Pas satisfait·e
Préforum (46)	38	8	0	0
Ouverture (22)	20	2	0	0
Panel sur la réconciliation (42)	32	10	0	0
Clôture de l'évènement (18)	14	4	0	0
Total	104	24	0	0



Parmi les 128 personnes qui ont répondu, une moyenne de 81 % s'est dit très satisfaite des activités et 19 % satisfait. Personne n'a indiqué être peu ou pas satisfait des activités.

Est-ce que votre participation à cette activité vous a permis d'en apprendre sur le thème?

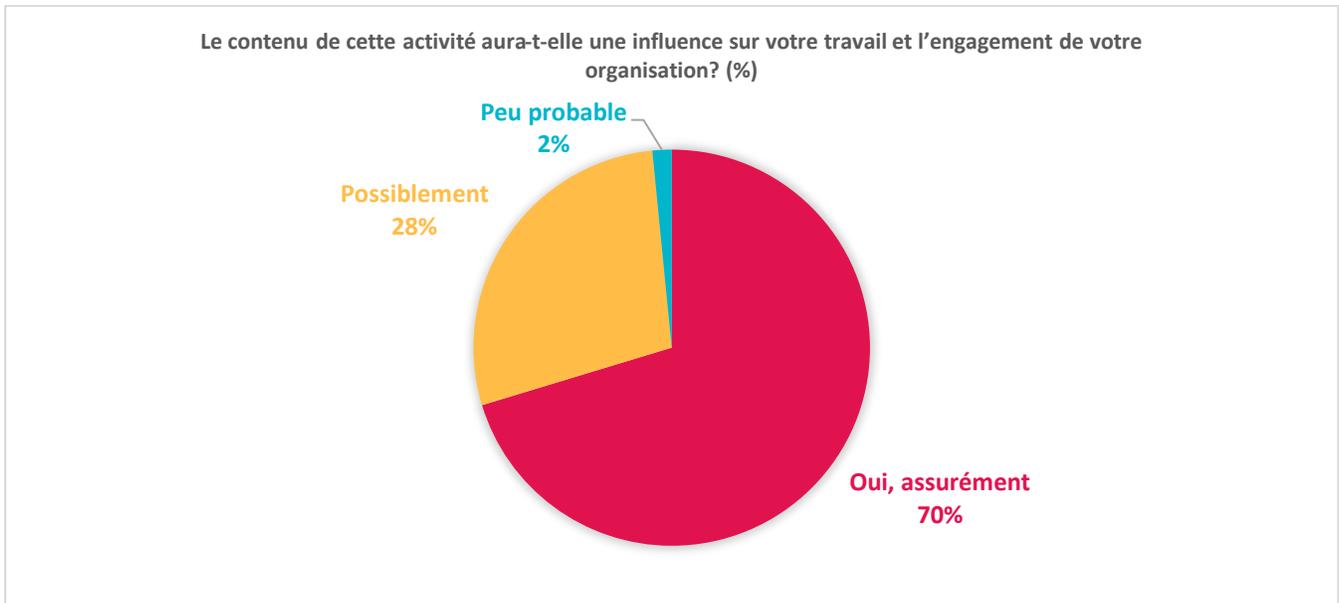
Activités	Oui, j'ai beaucoup appris sur le sujet	J'ai pris connaissance de certains nouveaux éléments	Non, pas du tout ou très peu
Préforum (46)	21	25	0
Ouverture (22)	5	16	1
Panel sur la réconciliation (42)	19	23	0
Clôture de l'évènement (18)	10	8	0
Total	55	72	1



Selon les 128 personnes qui ont répondu au formulaire d'appréciation, les activités offertes durant le Forum leur ont permis de prendre connaissance de nouveaux éléments (56 %) et même d'avoir beaucoup appris sur le sujet (43 %). Seule une personne a noté n'avoir pas du tout ou très peu appris lors de la conférence d'ouverture de l'évènement. Le préforum et le panel sur la réconciliation sont les activités qui leur ont permis d'en apprendre le plus.

Le contenu de cette activité aura-t-il une influence sur votre travail et l'engagement de votre organisation?

Activités	Oui, assurément	Possiblement	Peu probable
Préforum (46)	34	11	1
Ouverture (22)	14	7	1
Panel sur la réconciliation (42)	29	13	0
Clôture de l'évènement (18)	13	5	0
Total	90	36	2



Toujours selon les 128 personnes qui ont répondu au formulaire d'appréciation, le contenu des activités exercera assurément une influence sur leur travail et leur organisation (70 %) alors que pour 28 % d'entre elles, le contenu aura possiblement une influence sur leur travail et leur organisation. Seuls 2 % des personnes ont indiqué qu'il est peu probable que les activités exercent une influence sur leur travail.

Voici quelques commentaires généraux reçus par l'entremise du formulaire d'appréciation :

- I loved hearing the student stories and their perspectives. We need to listen to them more often, when it comes to questions around education.
- Des rendez-vous de ce genre devraient avoir lieu plus souvent pour voir si nos panélistes constatent une évolution réelle dans les appels à l'action au fil du temps.
- Le contenu était super, les invité.e.s étaient très intéressant.e.s. J'ai beaucoup aimé! Merci!
- Évènement très important pour avancer, pas à pas, l'autochtonisation des institutions d'enseignement postsecondaires au Québec... merci de cet investissement, par tous les acteurs impliqués.
- Merci de partager vos connaissances, votre vision du monde et des choses! Ceci ne peut que nous aider collectivement à mieux se comprendre et à mieux agir.
- The panelists were very insightful and forthcoming.
- J'ai vraiment été touché tout au long de la journée.
- J'en ressors avec une bien meilleure compréhension des enjeux, réalités et besoins. Merci!
- Très reconnaissante des témoignages des participant(e)s et des messages qui sont transmis afin de poursuivre la marche ensemble. Merci pour cette générosité.
- Merci, ces derniers jours m'ont beaucoup apportée. Nous avons eu la chance d'avoir de beaux partages inspirants d'éléments à implanter dans notre milieu. À la prochaine!

PASSAGE AUX PROCHAINS HOTES DU FORUM NATIONAL SUR LA RECONCILIATION



Pour marquer le pas et poursuivre la marche, les hôtes de la 6^e édition du Forum national sur la réconciliation, l'Université du Québec et l'Université Laval, offriront une paire de mocassins aux prochains hôtes de l'évènement. Ils ont été conçus par madame Marie-Claude Moreau, artisane innue de la communauté de Pessamit, spécifiquement pour représenter la symbolique de l'évènement et le thème de l'édition 2021 : S'engager dans les pas des étudiants des Premiers Peuples. Il est souhaité que les mocassins soient transmis d'une édition à l'autre afin de ne pas oublier les actions mises en place par chacun et chacune et que de nouveaux sentiers soient tracés tout en tenant compte de la perspective des étudiants et étudiantes des Premiers Peuples.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS / ACKNOWLEDGEMENTS

Tous les panélistes, les artistes et les participants / All panelists, artists and participants

Ambassadrices et ambassadeurs / Ambassadors

Audrey-Lise Basile
Édith Bélanger
Andrea Brazeau
Benoit Gros-Louis
Vincent Jeannotte Medina
Jedidat Matoush

Shaelyn Watsennilostha Nelson
Gilbert Niquay
Emmanuelle O'Bomsawin
Glenda Sandy
Cyndy Wylde

Comité de gouvernance / Governance committee

Co-présidentes / Co-chairs

Johanne Jean
Université du Québec

Michèle Audette
Université Laval

Membres / Members

Élisabeth Ashini
Aînée innue / Innu Elder

Brigitte Bigué
Institut nordique du Québec (INQ)

Nadine Gros-Louis
Conseil en éducation des Premières Nations (CEPN) /
First Nations Education Council (FNEC)

Prudence Hannis
Institution Kiuna

Hanna Jevne
Universités Canada

Mathieu Lépine
Fédération des cégeps

Janet Mark
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)

Nian Matoush

Commission scolaire Crie / Cree School Board

Roger Robidoux

Commission scolaire Kativik Ilisarniliriniq /
Kativik Ilisarniliriniq School Board

Thierry Rodon

Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones
(CIÉRA), Université Laval

Tanya Sirois

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec
(RCAAQ)

Caroline Talbot
Institut Tshakapesh

Madeline Uniam
Naskapi Education Committee

Francis Verreault-Paul
Centre des Premières Nations Nikanite,
Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

Facilitateur / Facilitator

Alexandre Bacon
Ashukan Stratégies

Comité de programmation / Programming committee

Président / President

Pierre Martineau
Centre de développement de la formation
et de la main-d'œuvre Huron-Wendat

Membres / Members

Kathleen André
Institut Tshakapesh

Andrée Labrie
Université de Montréal

Édith Picard
Aînée wendate / Wendat Elder

Annie Pilote
Université Laval

Loretta Robinson

Conseil en éducation des Premières Nations (CEPN) /
First Nations Education Council (FNEC)

Julie Rock

Centre des Premières Nations Nikanite,
Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

Catherine Savar

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec
(RCAAQ)

Manon Tremblay,

Université Concordia / Concordia University

Sabrina Trottier

Cégep de St-Félicien

Équipe de coordination / Coordination team

Marie-José Fortin
Université du Québec

Michel De Waele
Université Laval

Eve-Lyne Rondeau
Université du Québec

Facilitateurs / Facilitators

Alexandre Bacon

Charles Bender

Pierre Picard

Messagères / Messengers

Amélie Lainée
Regroupement des centres
d'amitié autochtones du
Québec (RCAAQ)

Maryse Lassonde
Conseil supérieur
de l'éducation

Janet Mark
Université du Québec en
Abitibi-Témiscamingue (UQAT)

Professionnelles et professionnels de soutien / Support professionals

Maxime-Steve Begin
Conseil supérieur
de l'éducation

Daphne Berard
Conseil supérieur
de l'éducation

René Canuel
Université du Québec

Caroline Coulombe
Université du Québec

André DesRosiers
Université du Québec

Mégane Girard
Université du Québec

Claudine Hebert
Conseil supérieur de l'éducation

Kathleen Lavoie
Université du Québec

Marie-Michèle Lemieux
Université du Québec

Claudie Méthot
Université du Québec

Stéphanie Vagneux
Université du Québec

Interprètes / Interpreters

Caroline Chandonia

Carole Dumouchel

Michel Jetchick

Shawn Malone

François Marcoux

Robert Rebselj

Maison de production autochtone / Indigenous production company

Yāndata'

Partenaires financiers / Financial partners

Gouvernement du Québec

Services aux Autochtones Canada

ANNEXES

Annexe 1 : Appel à l'engagement

Annexe 2 : Programmation détaillée

FORUM NATIONAL SUR LA RÉCONCILIATION 2021 QUÉBEC

PRÉFORUM
INSITUATION KIUNA, ODANAK

S'engager
dans les pas des étudiants
des Premiers Peuples



Appel à l'engagement

La réconciliation avec les Premiers Peuples est un processus long et exigeant, mais ô combien nécessaire! Pour répondre aux appels à l'action et à la justice lancés à répétition par les commissions d'enquête (Commission de vérité et réconciliation (CVR), Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées (ENFFADA) Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec), des transformations nombreuses et profondes doivent être apportées dans les institutions publiques de tous les secteurs. L'éducation est souvent considérée comme la clé pour amorcer ces processus de changement.

Dans le milieu universitaire, des efforts sont entrepris en ce sens, dans certains établissements depuis des décennies, dans d'autres depuis quelques années. C'est, entre autres, ce que montre [l'enquête approfondie menée dans les 19 établissements universitaires québécois en 2019](#). Le mouvement s'accélère depuis un an. Les initiatives se multiplient à tous les niveaux des organisations : accueil et soutien aux étudiants autochtones, services, offre d'enseignement, pédagogie, recherche, gouvernance.

Le Forum national sur la réconciliation, rendez-vous annuel lancé par Universités Canada en 2015, vise à soutenir le partage des expériences et des pratiques inspirantes. Pour la 6^e édition prévue en mode virtuel depuis Odanak et Québec, du 21 au 23 septembre 2021, les organisateurs de l'événement souhaitent pousser plus loin la mobilisation : il est attendu que chacun des acteurs du milieu universitaire fasse un pas de plus, en prenant des engagements fermes pour faire plus et mieux avec les Premiers Peuples.

Les cinq webinaires de sensibilisation et de mobilisation qui se sont tenus dans la dernière année peuvent servir d'inspiration pour structurer les propositions. Les enregistrements et les pistes d'actions suggérés par axes thématiques sont disponibles sur le site Web de l'événement : www.fourwav.es/forum-reconciliation

Développé en coconstruction par l'Université Laval, le réseau de l'Université du Québec, des partenaires du milieu postsecondaire et de nombreuses organisations des Premières Nations et Inuit, le Forum :

- vise à mobiliser et à rassembler les principaux acteurs du monde de l'éducation autochtone et l'ensemble des institutions postsecondaires au Québec et au Canada;
- servira de tremplin pour que les idées discutées lors de sa tenue se concrétisent et contribuent à soutenir les Autochtones vers la prise en charge de l'éducation par et pour les Premiers Peuples et à la transformation des sociétés québécoise et canadienne;
- marquera l'engagement des acteurs concernés en faveur d'actions concrètes ayant pour but de surpasser les barrières systémiques à la réussite des étudiants et des étudiantes autochtones.

Le présent appel à l'engagement est lancé pour nourrir l'événement. Chaque université, ministère et organisme œuvrant en enseignement supérieur est invité à soumettre une proposition exposant une ou des actions qu'il compte déployer dans la prochaine année. Plusieurs propositions distinctes peuvent être soumises par une même organisation, chacune présentant une action différente touchant l'un ou l'autre des six axes thématiques structurant le programme :

- 1) sensibilisation du milieu de l'enseignement supérieur;
- 2) accessibilité aux études universitaires;
- 3) soutien et service aux étudiants;
- 4) enseignement et pédagogie;
- 5) recherche;
- 6) gouvernance.

Chaque proposition doit exposer l'engagement, l'action ou le projet de façon concrète, en 1000 mots maximum, en spécifiant les éléments suivants :

- Titre
- Porteur(s) du projet (direction/équipe dans un établissement)
- Axe thématique dans lequel s'inscrit le projet
- Contexte/origines du projet
- Lien avec un des appels à l'action lancé par une des commissions d'enquête susmentionnées
- Besoins, enjeux ou barrières auxquels le projet répond
- Description du projet
- Objectif(s) visé(s)/changement(s) visé(s)
- Défis rencontrés ou appréhendés
- Facteurs de succès estimés
- Modalités de gouvernance et de suivi du projet

Les propositions seront évaluées par le comité de programmation selon les critères suivants :

- Réponse à un axe thématique du programme
- Originalité de l'action
- Portée transformative de l'action
- Caractère inspirant pour d'autres acteurs
- Diversité des types de projets
- Diversité des établissements et porteurs de projets

Les propositions retenues seront inscrites dans un des six ateliers prévus au programme. Un représentant sera invité à prendre part à un panel de discussion.

DATE DE LIMITE DE L'ENVOI : 28 JUIN 2021

Courriel de l'envoi : info@forum-reconciliation.ca

DATE DE RÉPONSE : 15 JUILLET 2021



UQAM UQTR UQAC UQAR UQO
UQAT INRS ENAP ÉTS TÉLUQ





Mardi 21 septembre → PRÉFORUM

10 h	<ul style="list-style-type: none"> • Accueil des participants • Mot d'ouverture Nicole O'Bomsawin, aînée abénakise • Chant d'ouverture Flying Sturgeons • Mots de bienvenue Chef Rick O'Bomsawin, communauté d'Odanak Prudence Hannis, directrice, Kiuna • Vidéo de présentation de Kiuna (produite par Kiuna)
10 h 35	<p>La réconciliation, un processus multidimensionnel Prudence Hannis, directrice, Kiuna</p>
10 h 45	<p>Avant la réconciliation, penser la réparation : des services psychosociaux holistiques et culturellement sécurisant comme solution concrète aux traumatismes transgénérationnels José-Tomas Arriola, superviseur clinicien, Kiuna</p>
11 h 45	<p>Vidéo de présentation du volet culturel (produite par Kiuna)</p>
11 h 50	<p>Le renforcement identitaire : pièce maitresse du processus de réconciliation Lisa-Marie Coooco, animatrice à la vie culturelle et étudiante, Kiuna</p>
13 h 15	<p>Accueil et reprise des activités</p>
13 h 30	<p>Autour d'un espoir réuni : Nutshimit récit Marie-Kristine Petiquay Miguel Coooco-Chachai</p>
13 h 45	<p>C'est le Québec qui est né dans mon pays : carnets de rencontres, d'Ani Kuni à Kiuna Emanuelle Dufour, anthropologue et conseillère pédagogique Équité, diversité et inclusion, Collège Ahuntsic</p>
14 h	<p>La réconciliation : perspectives d'étudiants et de diplômés de Kiuna Lucie Martin, Innue Jimmy-Angel Bossum, Innu-Cri Kim Angatoogalook, Inuk Louis-Xavier Aubin-Bérubé, Wolastoqiyik Wahsipekuk Jennifer O'Bomsawin, Wendate et Abénakise</p>
14 h 55	<p>Hommage aux enfants disparus Sigwanis Lachapelle</p>
15 h	<p>Clôture</p>
16 h	<p>Atelier de fabrication de bannière (la liste des ingrédients sera diffusée à l'avance)</p>



Mercredi 22 septembre → FORUM

9 h à 10 h 30	Cérémonie d'ouverture • Cérémonie d'accueil : Élisabeth Ashini , Aînée innue et Édith Picard , Aînée wendate • Discours protocolaires • Manifestation culturelle : Joséphine Bacon , poétesse innue	
11 h à 12 h 30	La réconciliation en éducation (panel de discussion) • Michèle Audette , sénatrice et conseillère principale à la réconciliation et à l'éducation autochtone, Université Laval • Marco Bacon , directeur du Bureau de l'inclusion et de la réussite étudiante (BIRE), UQAM • Dre Marie Battiste , conseillère spéciale en décolonisation, Université du Cap-Breton • Édith Bélanger , ambassadrice du forum et coordinatrice du Plan d'action sur le racisme et la discrimination, Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador (APNQL)	
13 h 30 à 15 h	ATELIER 1 Sensibilisation de l'environnement postsecondaire aux réalités des Premiers Peuples Engagements des acteurs lors d'un panel de discussion et échanges entre les participants	
	Panélistes	Engagements
	Annie Mercier , coordonnatrice des stages et de la formation pratique, École de service social, Université d'Ottawa	Mōmawihidig (être ensemble, en Anishnabemowin)
	Christine Hudon , vice-rectrice aux études, Université de Sherbrooke	Vers un plan d'action pour les peuples autochtones : une démarche et quelques actions en cours
	Benoît Éthier , professeur en études autochtones, directeur du Laboratoire de cartographie participative, École d'études autochtones, UQAT	Valorisation des langues autochtones dans tous les centres et campus de l'UQAT
	Carole Brazeau , gestionnaire de programme, Initiatives autochtones, Bureau du doyen et vice-principal aux études, Université McGill	Cinquante-deux (52) appels à l'action de l'Université McGill; Semaines de sensibilisation aux questions autochtones
	ATELIER 2 Accessibilité aux études supérieures pour les étudiants des Premiers Peuples Engagements des acteurs lors d'un panel de discussion et échanges entre les participants	
	Panélistes	Engagements
	François Deschênes , recteur, UQAR	Favoriser l'accessibilité aux études postsecondaires des membres des Premiers peuples sur le territoire de la Côte-Nord Collaboration : Cégep de Baie-Comeau
	Mario Brûlé , conseiller en soins infirmiers, DPSQA, Département régional de la santé, Conseil cri de la santé et des services sociaux de la Baie-James	L'accréditation d'une formation en rôle élargi pour les infirmières criées : un tremplin universitaire
	Caroline Desbiens , professeure titulaire, Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique, Université Laval	Programme de formation des gardiens du territoire
	Annie Bergeron , conseillère à la communauté étudiante autochtone, UQAM	L'accès aux programmes contingentés à l'UQAM pour les étudiant-e-s autochtones
	ATELIER 3 Faire place aux Premiers Peuples dans l'enseignement Engagements des acteurs lors d'un panel de discussion et échanges entre les participants	
	Panélistes	Engagements
	Constance Lavoie , professeure en didactique du français au primaire, Département d'éducation préscolaire et d'enseignement primaire, Université de Sherbrooke	Inclure les perspectives autochtones à la formation initiale à l'enseignement Collaboration : Université de Sherbrooke, McGill University, Bishop's University, Université Laval, UQTR et UQAT
	Murray Johnston , enseignant, Département de religion, méthodologie, philosophie, sciences humaines, Collège régional Champlain	L'autochtonisation et la décolonisation du programme de sciences humaines par la révision des objectifs collégiaux/départementaux
Glorya Pellerin , directrice de l'Unité de recherche, de formation et de développement de l'éducation en milieu autochtone, responsable des programmes des Premières Nations, UQAT	Élaboration d'un curriculum culturellement adapté en inuktitut : un projet intercommunautaire Ivujivik-Puvirnituq-UQAT	
Stéphane Grenier , professeur en travail social, Unité d'enseignement et de recherche en sciences du développement humain et social, UQAT	Savoirs holistiques autochtone et intervention de groupe	
15 h à 16 h	Sous le Shaputuan Vous avez envie d'aller plus loin, d'exprimer ce que les rencontres précédentes ont suscité en vous? Rejoignez-nous sous le Shaputuan pour échanger librement avec les participants qui le souhaitent et les Aînés qui accompagnent la démarche.	

9 h à
10 h 30

Entretien avec des ambassadeurs et ambassadrices du Forum (panel de discussion)
Venez les rencontrer et discuter avec eux lors d'une période de questions des participants.

11 h à
12 h 30

ATELIER 4 | Soutien et services aux étudiants des Premiers Peuples
Engagements des acteurs lors d'un panel de discussion et échanges entre les participants

Panélistes	Engagements
Catherine Fortier , bibliothécaire, Université de Montréal	Les bibliothèques universitaires, alliées de la décolonisation : initiatives en cours à l'UdM
Isabelle Savard , professeure, directrice des programmes en technologie éducative et en formation à distance, Département Éducation, TÉLUQ	Conception participative d'un Portail destiné aux Autochtones qui envisagent ou poursuivent des études universitaires Collaboration : TÉLUQ, UQAC, UQAT
Jenny-Lee Vachon , étudiante à l'UQTR	Communauté interuniversitaire des étudiants autochtones du Québec Collaboration : UQAM, UQTR, UQAC, UQAR, UQO, UQAT, INRS, ENAP, ÉTS, TÉLUQ, UQ, UdeM
Tanya Sirois , directrice générale, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec	La création d'habitation et de milieux de vie : accompagner la génération autochtone de demain

ATELIER 5 | La recherche par, pour et avec les Premiers Peuples
Engagements des acteurs lors d'un panel de discussion et échanges entre les participants

Panélistes	Engagements
Mélissa Saganash , directrice des relations Cris-Québec au Grand Conseil des Cris	La mise en œuvre des lignes directrices pour la recherche du Groupe de travail des Premiers Peuples de l'Institut nordique du Québec
Carole Lévesque , professeure, responsable de l'Alliance ODENA, responsable du Réseau DIALOG, membre de l'Unité mixte de recherche INRS-UQAT en études autochtones, INRS	Unité mixte de recherche INRS-UQAT en études autochtones Collaboration : INRS, UQAT
Francis Verreault-Paul , chef des relations avec les Premières Nations, Centre des Premières Nations Nikanite, UQAC	Concertation, coconstruction et formation de chercheurs autochtones : un nouveau dispositif en recherche favorisant l'autodétermination des Premiers Peuples
Véronique Paul , professeure, Unité d'enseignement et de recherche en sciences de l'éducation, Unité de recherche, de formation et de développement en éducation en milieu autochtone, UQAT	Partage de savoirs scientifiques au sein des communautés inuit du Nunavik

ATELIER 6 | Enjeux et leviers concernant la place des Premiers Peuples dans la gouvernance
Engagements des acteurs lors d'un panel de discussion et échanges entre les participants

Panélistes	Engagements
Françoise Armand , professeure titulaire, Département de didactique, Université de Montréal	Plan d'action « Place aux Premiers peuples » de l'UdM
Jonathan Hamilton-Diabo , professeur adjoint, filière d'enseignement en théologie, Collège Emmanuel de l'Université Victoria à l'Université de Toronto	Rapport présidentiel de l'Université Victoria sur l'héritage d'Egerton Ryerson
Johanne Jean , présidente, Université du Québec	Un engagement collectif composé de quatre leviers pour soutenir le changement dans le réseau de l'Université du Québec en faveur des réalités des Premiers Peuples Collaboration : UQAM, UQTR, UQAC, UQAR, UQO, UQAT, INRS, ENAP, ÉTS, TÉLUQ
Emilie Fortin-Lefebvre , professeure associée, Département de management, directrice du Centre d'études pour l'autonomie économique des Premiers Peuples et des Inuit, ESG-UQAM	Centre d'études pour l'autonomie économique des Premiers Peuples et des Inuit (AEPPI)

13 h 30
à 15 h

Cérémonie de clôture, prestation culturelle, célébration, engagement

- Retour des messagères du Forum national sur la réconciliation :
 - Maryse Lassonde**, présidente, Conseil supérieur de l'éducation
 - Amélie Lainé**, directrice des partenariats et des programmes, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec
 - Janet Mark**, conseillère stratégique à la réconciliation et à l'éducation autochtone, UQAT
- Annnonce de l'hôte du prochain Forum national sur la réconciliation par le président d'Universités Canada **Paul Davidson**
- Prestation du chanteur innu **Charles-API Bellefleur**
- Prestation du chanteur wendat **Christian Laveau**
- Prestation de la danse du cerceau par l'ambassadeur atikamekw **Gilbert Niquay**
- Cérémonie de clôture : **Élisabeth Ashini**, Aînée innue et **Édith Picard**, Aînée wendate